

ARCHIVES MUNICIPALES
507/4
DE LILLE

4C8/4/10

Priorités Page 04

Exposition Pages 8-9

OCTOBRE 2001
N° 57

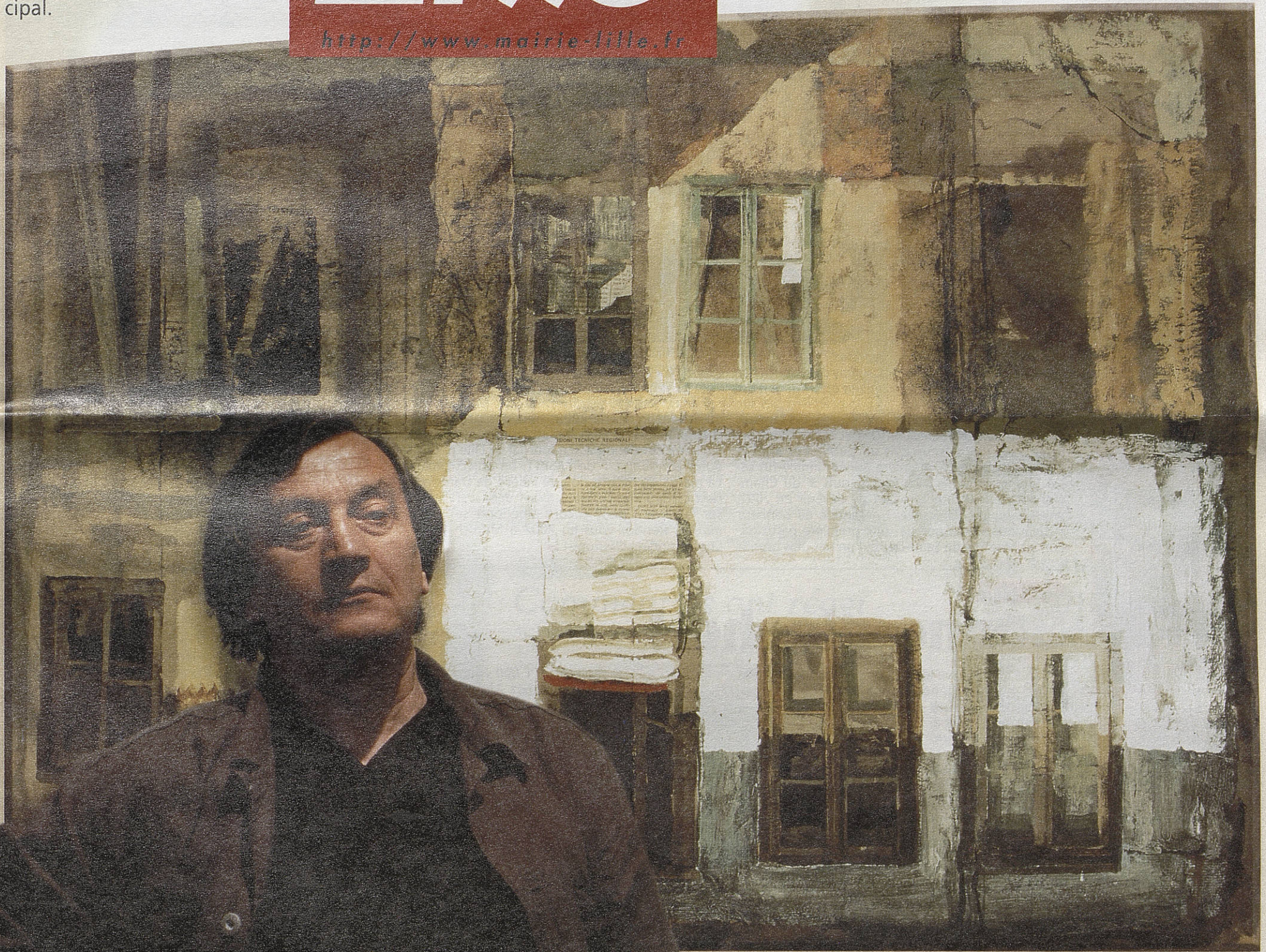
Améliorer la vie quotidienne des Lillois

Propreté, sécurité, cadre de vie, développement des quartiers, démocratie de proximité, politique en direction des jeunes sont autant de priorités de ce mandat municipal.

Le Journal de Lille

<http://www.mairie-lille.fr>

Safet ZEC



*le silence
des pinceaux*

Clin'oeil

Nuit de l'humour

En 1981, on découvrait les premiers cas de sida. On compte 20 ans après, 22 millions de décès à cause de cette épidémie et plus de 36 millions de personnes vivent avec le virus dans le monde. Les jeunes sont largement concernés : une nouvelle contamination toutes les six secondes ! Malgré tout, l'association « Solidarité Sida » ne baisse pas les bras. Elle a sans cesse besoin d'innover pour mieux sensibiliser, mobiliser et récolter des fonds. Suite au formidable succès des trois précédentes tournées de la Nuit du Zapping (129 représentations dans 55 villes), Solidarité Sida et Canal + ont lancé la Nuit de l'Humour : une projection sur écran géant des meilleurs moments de l'humour Canal + depuis le lancement de la chaîne. Sur le même principe que la Nuit du Zapping, la Nuit de l'Humour est un grand mouvement d'entraide et de solidarité. L'humour comme arme



partagée contre la tentation du désespoir. En tournée dans 25 villes de toute la France, la Nuit de l'Humour sera à Lille le vendredi 19 octobre à 21 heures au Nouveau Siècle. L'an dernier, 18 millions de F ont été récoltés. Un petit record, mais les records sont faits pour être battus. Alors, à vot'bon cœur, donc, et que le (bon) rire fasse reculer le pire !

* Au programme : Six heures de rire avec Jamel, Les Deschiens, Michaël Kaël et Moustic, Lafesse, Coluche, Les Guignols, Karl Zero, José Garcia, Les Nuls, Eric et Ramzy et beaucoup d'autres... Nouveau Siècle - vendredi 19 octobre à 21 heures.

B. V.

Nautique

Une vie à ramer

Depuis 1946, Henri Gruez rame. L'expression est souvent synonyme de galère, mais pour lui, ramer, c'est le bonheur. Henri est le doyen de l'Union Nautique de Lille (1). Il est arrivé à la rame tout à fait par hasard. Employé à l'usine Crépel, spécialisée dans la construction de compresseurs, un jour, un ingénieur qui cherchait des rameurs lui en a causé et Henri s'est décidé. Très vite, il prend des responsabilités au sein de l'Union Nautique. En 1958, il devient secrétaire jusqu'en 1980 puis vice-président de 1981 à 1986. Actuellement, il est trésorier. Du côté sportif, Henri Gruez a fait beaucoup de compétition sur un bateau de huit rameurs, à Lille bien-sûr, mais aussi dans la Somme et en Belgique. Devenu entraîneur et conseiller technique de l'équipe féminine, il conquiert le titre de Champion des Flandres. Mémoire du club, il se souvient qu'à l'époque, la

flotte de l'Union Nautique était constituée de 12 bateaux. Aujourd'hui, il y en a 80. Les techniques ont beaucoup changé, les matériaux aussi, le plastique et le carbone ont remplacé le bois. Henri Gruez, ce bénévole dévoué n'est pas prêt de déposer les rames. Tous les mercredi, samedi et le dimanche matin, il s'occupe du club avec la passion qui le caractérise. Elle est pas belle, la vie ?

BERNARD VERSTRAETEN

(1) L'Union Nautique de Lille est la plus vieille association lilloise. Créée en 1912, elle compte 1 200 adhérents. Son siège : 38, avenue Marx Dormoy - Tél. : 03.20.92.10.98.

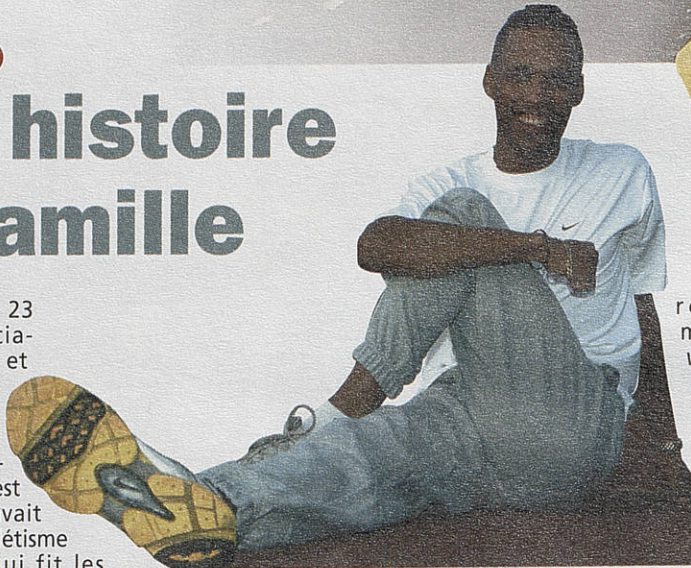


Philippe Beele/Ville de Lille

Athlétisme

Une histoire de famille

Jimmy Lomba, 23 ans, une spécialité, le 800 m, et une énorme envie de gagner pour ce jeune espoir de l'athlétisme français ! Il est vrai qu'il ne pouvait que briller en athlétisme avec un oncle qui fit les beaux jours de l'une des grandes équipes de France du 4x100 m. Jimmy commença par jouer au football au poste de milieu offensif. Ce n'est qu'il y a 4 ans, qu'il courut pour la première fois sur une des distances reines de l'athlétisme, ces fameux 800 m sur lesquels Sébastien Coe et Steve Ovett offrirent des duels fratricides au public des années quatre-vingt. Dès sa première année, Jimmy fut sacré Champion de France Espoir, puis 3^e du Championnat de France élite avant de devenir en 2001, Vice-Champion de France. Une année de bonheur « athlétique » marquée par une première participation au Meeting de Saint-Denis, l'un des plus grands



Daniel Rapach/Ville de Lille

rendez-vous du monde. « Courir devant 60 000 spectateurs, c'est incroyable et côtoyer l'élite mondiale de la distance, et tout particulièrement le Suisse Busher, champion du Monde de la discipline, quelle aventure » souligne Jimmy. Mais, le licencié de l'ASPTT regrette de ne pas « avoir atteint les minima » pour sa qualification aux Mondiaux d'Edmonton. Paris 2003, lieu des prochains championnats du Monde d'athlétisme, est pour lui comme pour Benoît Z. (Le Journal de Lille n° 56), un autre pensionnaire de l'ASPTT, un objectif majeur. La marge de progression de l'élève de Danièle Verriest est grande. En effet, ayant découvert le 800 m sur le tard, il peut encore améliorer ses chronomètres. Rendez-vous en 2002 à Munich pour les Championnats d'Europe !

F. YDB

Inventeur

Bonne pioche !

Parce qu'il trouve les jeux de société chers et que de manière générale après y avoir joué 3 ou 4 fois en famille, ils sont bons à prendre la poussière, Tristan Convert a créé son propre jeu, simple, pratique et pas cher. « J'ai toujours été un amateur de jeux de société. C'est en 1997, que j'ai créé le jeu Bonidé sous forme de dés en bois fabriqués à la main » raconte-t-il. Après l'avoir testé avec succès auprès d'étudiants, Tristan souhaitait le commercialiser. Aidé financièrement par la Mission Locale de Lille, le jeu a pu voir le jour grâce à l'Association Bonidé, du nom du jeu. Son objectif est de promouvoir la création, la pratique et le développement de tous types de jeux de société. « C'est un jeu qui n'a aucun équivalent parmi ce qui existe déjà. Bonidé mêle à la fois la tactique, le hasard et la prise de risques » note-t-il. Dans la version commercialisée, le but du jeu est de se débarrasser des jetons grâce aux 72 cartes qui remplacent les dés. Une partie se déroule avec 2, 3 ou 4 joueurs et dure de 10 à 30 minutes Diffusé



Tristan Convert (à gauche) et Aurélien Tchiemesson, président de l'association



Daniel Rapach/Ville de Lille

à seulement 1 000 exemplaires et disponible chez Alpha Oméga et Rocambole (25 et 41 rue de la Clef), Bonidé attend le verdict du public pour une diffusion plus importante. Tristan a, en attendant, toutes les cartes en main...

SABINE DUEZ

• Association Bonidé : 51, rue Colbert à Lille. Tél. : 03 20 57 36 64 Internet : <http://www.gooddice.com>

Rencontres

« SANS LES AUTRES, ON N'EST RIEN »



El Hadji et Serge, l'animateur de Radio Pastel

Dans son bar de la rue Henri Kolb, El Hadji a le petit mot pour chacun, le large sourire pour tous : « On a besoin des autres pour exister, on a tous besoin d'échanges ». C'est pour le développement d'échanges culturels, sportifs et sociaux que s'est créé « Le Salsero Lille-Wazemmes ». L'association, regroupant noirs, blancs, jaunes, verts, rouges..., anime le quartier : repas à thèmes, soirées dansantes, tournois de belote, scrabble, échecs... activités sportives et une fête annuelle, les « 10 heures de Wazemmes », sorte de grand tournoi de l'amitié. Actions de quartier pour actions mondiales, les recettes financent la collecte et l'envoi de livres scolaires vers les régions en difficulté dans le monde. Pour El Hadji, l'échange culturel est un cheval de bataille. Chaque dernier vendredi du mois, son café devient littéraire. Des écrivains y présentent leurs œuvres, en direct sur Radio Pastel (99,4 MHz). Livres achetés, donnés ou prêtés, 500 ouvrages sur l'Afrique et la « diaspora » africaine sont aussi regroupés dans la bibliothèque du Salsero. L'action d'El Hadji ne s'arrête pas là. Constatant une population noire, africaine, antillaise, métisse très active, lui et ses amis ont l'idée de créer « La Tribu ». Ce guide annuel référence les adresses des restaurants, coiffeurs, disquaires, associations... de culture noire. « La Tribu » promeut ainsi la culture noire en général, tout en faisant tomber les frontières : référence pour certains, découverte pour d'autres, le guide est conçu autant pour la communauté noire elle-même que pour une ouverture de la communauté noire vers les autres. Car le leitmotiv de ce déjà six fois grand-père reste : « Sans les autres, on n'est rien ». C'est un peu pour cela que, depuis son arrivée en France, en 1964, cet « Africain d'origine Sénégalaise » est devenu une figure lilloise.

OLIVIER VER EECKE

• Le Salsero Lille-Wazemmes 19, rue Henri Kolb 59000 Lille

A la mémoire des victimes des attentats de New York et Washington

Les Lillois rassemblés ont fait silence



A Lille comme dans toutes les villes d'Europe et dans une grande partie du monde, la vie s'est arrêtée pendant trois minutes, le 14 septembre. A midi, le silence s'est installé pour exprimer la compassion de notre ville pour les victimes des attentats et leurs familles. Mais aussi pour dire non à la barbarie, non au terrorisme. Et pour rejeter cette violence extrême, dont un mois après les faits, on garde encore en mémoire les terrifiantes images.

Une foule impressionnante de dignité a répondu à l'appel lancé à travers le monde, et à Lille, par Martine Aubry et le conseil municipal. Quelques instants avant midi, près d'un millier de Lillois ont convergé devant la nouvelle entrée de l'hôtel de ville ou sont descendus des bureaux de la mairie pour s'aligner au pied des drapeaux américains en berne. Aux balcons des immeubles environnants, les riverains ont partagé le même recueillement. De longues minutes de silence, remplies d'émotion, en présence de Katherine Koch, consul des États-Unis à Lille, visiblement émue quand Martine Aubry a prononcé une courte allocution en signe de solidarité (voir encadré), puis quand une jeune étudiante lui a remis un énorme bouquet de fleurs. A l'issue de la cérémonie, micros et caméras se sont tendus vers la diplomate américaine mais aussi vers les responsables de la communauté musulmane présents. Ceux-ci ont dit leurs craintes de « tout amalgame » et réaffirmé que « le Coran n'autorisait ni la violence, ni le meurtre, ni, bien sûr le terrorisme ». Pour sa part, Martine Aubry

confiait aux journalistes : « Plus rien ne sera jamais comme avant. Notre devoir est désormais de nous développer autrement, nous, pays riches, pour éviter que demain d'autres jeunes ne donnent leur vie pour de tels actes d'inhumanité ». Ces trois minutes de silence ont également été observées à Lille Métropole Communauté urbaine, où le président Pierre Mauroy a dit sa « solidarité à l'égard des familles de ces victimes innocentes d'un geste fou que seul peut perpétrer le fanatisme le plus extrême ». Avant d'ajouter : « Quand la menace d'une agression sournoise et aveugle pèse sur les démocraties, il est vital que les peuples s'unissent pour s'en protéger ».

Cérémonie œcuménique

En gare de Lille, tout s'est également arrêté, pas un train n'est parti, pas un n'est arrivé, et les voyageurs sont restés immobiles quelques instants dans l'immense salle des pas perdus, où règne d'habitude tant d'agitation. Dans les

écoles, les collèges, les lycées, les enseignants ont évoqué les attentats, répondu aux questions, échangé — parfois en anglais — avec des écoliers, des collégiens encore abasourdis et interrogatifs. Certains lycéens ont ouvert des livres d'or. France Bleu a diffusé une émission d'explications avec des spécialistes, au cours de laquelle, depuis leurs classes, les élèves posaient leurs questions.

Le soir même, à 18 heures, en la Cathédrale de La Treille, une cérémonie œcuménique a rassemblé les Lilloises et les Lillois, toutes religions confondues, dans une même prière et un même refus de la violence. Catholiques, protestants, orthodoxes russes et grecs, musulmans, auxquels s'étaient joints par la pensée les juifs occupés à célébrer shabbat, ont pu entendre ce message de l'évêque de Lille, Mgr Gérard Defois : « Aucune foi religieuse ne saurait être alléguée pour justifier de telles attaques sans déshonorer Dieu ». Devant le demi-millier de personnes réunies, Katherine Koch a, une nouvelle fois, remercié les Français « d'avoir ouvert leur cœur ».

GUY LE FLÉCHER

Devant la mairie de Lille, le Conseil municipal et près d'un millier de Lillois observent trois minutes de silence.

Philippe Beele/Ville de Lille

Le message du Maire de Lille

L'hymne américain retentit, suivi de La Marseillaise. Au micro, Martine Aubry s'adresse en ces termes au consul des États-Unis, Katherine Koch : « Madame, nos deux hymnes qui viennent de retentir l'un après l'autre, ont souvent été associés dans l'Histoire. Ils ont traduit la joie, parfois la tristesse, la fraternité également entre nos deux peuples, unis par une longue amitié. Aujourd'hui, ces deux hymnes se sont une nouvelle fois mêlés pour traduire la douleur, la souffrance et l'immense émotion que nous ressentons tous, femmes et hommes du monde libre, ici en Europe, en France, à Lille, en étroite relation avec le peuple américain.

Deux fois au cours du XX^e siècle, les États-Unis d'Amérique nous ont soutenus dans une lourde épreuve. Le destin nous conduit maintenant à votre rencontre, au moment où vous êtes à votre tour dans l'épreuve et le deuil. Cette épreuve et ce deuil nous allons les partager avec vous, en respectant trois minutes de silence, d'un silence empli de respect pour les victimes, d'un silence de pensée personnelle et collective à la fois, pour que le mouvement du monde s'arrête un instant, pour que la paix ait enfin le dernier mot ».

Éditorial

New-York, Washington... Le 11 septembre dernier, et les jours qui ont suivi, nous avons regardé avec stupeur et horreur ces événements dramatiques, compté le nombre de morts, découvert la désolation, l'ampleur des destructions.

Les attentats survenus à New-York et à Washington ont entraîné une vague de solidarité sans précédent envers le peuple américain, à laquelle la population lilloise s'est associée, comme le rappelle cette page spéciale du *Journal de Lille*.

Depuis quelques jours, la riposte inévitable contre le terrorisme et le fanatisme est engagée. Il faut souhaiter qu'elle soit ajustée, dans le temps et dans ses moyens, et que les leçons du passé, notamment celles de la guerre du Golfe, soient tirées, particulièrement en ce qui concerne les populations civiles afghanes, victimes de ce conflit qui les dépasse.

Mais après l'action militaire, il faut espérer fortement qu'une véritable prise de conscience s'imposera enfin. Notre monde doit s'organiser différemment, avec de nouvelles relations économiques et sociales, plus équitables entre le Nord et le Sud, entre pays riches et pays pauvres, une meilleure compréhension entre les cultures et les régions du monde, une véritable recherche de la paix et de la coexistence, notamment au Proche-Orient.

La tragédie du 11 septembre et la mémoire des milliers de victimes du World Trade Center et du Pentagone nous imposent d'y réfléchir et d'agir en ce sens. Il est important également, malgré cette actualité particulièrement sombre, de ne pas céder à la tentation de l'amalgame, ou à un climat de pessimisme et même de psychose irrationnelle. Il faut refuser fermement la recherche de boucs émissaires ou une lutte de civilisations qui seraient particulièrement inadaptées et surtout injustes.

Poursuivons le dialogue des cultures, en refusant les procès d'intention, en continuant d'agir, comme nous le faisons à Lille, pour une société tolérante qui accepte les différences et recherche la justice sociale et la solidarité.

A tous les Lillois, je veux dire ma vigilance et ma détermination à participer à la construction d'une ville, d'un pays, d'un monde de liberté, plus paisible, où chacun trouve sa place dans le respect des autres. ■



MARTINE AUBRY
MAIRE DE LILLE

Microtrottoir

Comment ils ont réagi

Au lendemain des attentats du 11 septembre 2001, nous avons demandé leurs réactions à des étudiants lillois. Des propos recueillis par François Rousseaux.

Anne-Sophie,



21 ans,
étudiante
en art

« C'est la guerre... L'homme a dépassé l'imaginable, j'ai réellement peur que nous entrions dans un siècle d'inhumanité ». Effarée par ces « milliers de vies perdues en une heure », Anne-Sophie, étudiante en stylisme design, semble avoir pris la nouvelle avec beaucoup de recul, loin du sensationnalisme de certains. « Aujourd'hui », confie-t-elle, « j'ai peur ». « La face du monde a changé, partout les conflits et les rancœurs s'éveillent... Et personne ne sait où on va ».

Aurélien,



21 ans,
étudiant
en commerce

« D'habitude, je réagis aux événements avec beaucoup de décontraction et de recul. Mais là, j'ai craqué. » Aurélien a d'abord été frappé par l'impact médiatique et le côté fascinant des attentats, avant d'évacuer son trop plein émotionnel. Cet amoureux du cinéma hollywoodien a mis environ deux heures pour réaliser avec stupeur que son petit écran ne diffusait pas que de la fiction. « Du film catastrophe au film terreur, bien des choses ont changé pour moi, à commencer par mon appétit d'images sanglantes et insoutenables ».

Julien,



20 ans,
étudiant
en économie

« Une fois le choc des images passé, ma première interrogation fut « pourquoi ? ». Mais à force de se demander cela, en suivant les images d'explosion et d'effondrement, on finit par trouver des réponses, et donc donner des raisons à ces barbares sanguinaires. Les autorités U.S. n'ont sans doute pas toujours bien agi. Et ces raisons, valables ou non, sont autant d'armes pour les terroristes, et l'idée même, dans la tête d'un homme, de pouvoir orchestrer un tel spectacle me paraît plus dangereuse qu'un avion lancé à pleine vitesse ».

« Des témoignages très émouvants »



Une étudiante lilloise remet un bouquet de fleurs à la consul des États-Unis à Lille.

Comme les quelque 300 américains qui vivent dans le Nord-Pas-de-Calais, Katherine Koch, consul des USA à Lille, a vécu le mardi 11 septembre, des heures terribles. Ni le krach de 1929, ni Pearl Harbour, ni la guerre du Vietnam n'avaient autant secoué les américains. La diplomate était en réunion à Dunkerque, quand on l'a prévenue. Elle s'est jetée devant un poste de télé et s'est accrochée au téléphone pour joindre les États-Unis. Née dans l'Ohio, elle a vécu deux ans à New York, où elle conserve de nombreux amis. Comme nous, encore moins que nous peut-être, elle n'oubliera jamais les images diffusées, ces tours abattues, ces milliers de morts ensevelis sous les gravats, des Blancs, des Noirs, des Juifs, des chrétiens, des juifs, des musulmans, des golden boys et des livreurs de pizzas, des informaticiens et des laveurs de carreaux. « Les Américains ont été touchés dans leur quotidien. Prendre l'avion, ça fait partie de la vie de tous les jours. C'est d'autant plus traumatisant... ». Aujourd'hui, Katherine Koch veut remercier encore toutes les personnes qui « par téléphone, fax ou e mail m'ont exprimé leur sympathie. Même des gens que je ne connais pas ! Tous ces témoignages venus de France sont très émouvants », dit-elle.

G.L.F.

ZOOM

Sénat

À la tête d'une liste d'union PS — Verts, Pierre Mauroy a été réélu sénateur. Présentes sur cette même liste, deux femmes de la métropole ont également été élues : la socialiste Dinah Derycke et l'ancienne présidente verte de la Région, Marie-Christine Blandin. Elue également le 23 septembre sur la liste communiste menée par Yvan Renar, Michèle Demessine quitte son poste de secrétaire d'Etat au tourisme pour faire son retour au Palais du Luxembourg. A droite, Jean-René Lecerf, parlementaire pour la 1^{re} fois, abandonne ses mandats de maire de Marcq-en-Barœul et de conseiller communautaire. Au Sénat, il retrouvera Alex Türk (non-inscrit) qui a été réélu.

Université Populaire

Le dimanche 21 octobre, à 10h30, au Nouveau-Siècle, Martine Aubry ouvrira le cycle des 10 rencontres prévues cette année à l'Université Populaire de Lille, par une conférence sur le thème : « Liberté, Citoyenneté, Responsabilité, de Périls au XXI^e siècle, un long cheminement ». D'ici décembre, les autres orateurs de l'UP seront : Jean Delumeau qui parlera du paradis (4 nov), Stéphane Audoin-Rouzeau, de la Grande Guerre (11 nov), Jean Tulard, des films historiques (25 nov), Monique Dubar, des théâtres et des publics (9 déc). A noter que 9 cours publics seront donnés sur les « idéologies et grands systèmes politiques du XXI^e siècle » à la MEP et 6 rencontres-débats sont prévues au Nouveau Siècle.

• Université Populaire, 99 rue St-Sauveur, 03 20 18 00 20. E-mail : universite-populaire-lille@wanadoo.fr

Travaux

Des travaux dans une rue provoquent souvent des inconvénients. Surtout s'ils durent



plusieurs semaines, comme c'est le cas rue Lepelletier, où on ne peut ni circuler, ni stationner (travaux de réfection de voirie jusqu'au 15 déc.). Aussi les services municipaux ont-ils mis en place tout un dispositif d'information directe aux riverains. Un tract leur a été distribué; deux agents de la ville vont chaque jour dans cette rue voir l'évolution et les difficultés rencontrées; une réunion de chantier sur place, le mardi matin à 10 h, permet aux services techniques de la Ville de Lille, de la Communauté urbaine et aux entreprises de travaux de régler au mieux les désagréments provoqués par le chantier.

Bénévolat

L'association des jeunes retraités (AJR, 26 rue Ramadier, 03 20 06 35 48) organise un forum sur le bénévolat. But : rendre hommage aux bénévoles et mettre en évidence les problèmes qu'ils rencontrent. Trois débats sont prévus : « heureux comme des bénévoles »; « le bénévolat a-t-il un avenir ? »; « le bénévolat et les médias ». Claude Wagon, ancien directeur de l'Institut de sociologie fera le bilan de ce colloque qui se tiendra le jeudi 8 novembre, de 14 h à 18 h, Maison de l'Education Permanente, place G-Lyon.

G.L.F.

Dossiers municipaux

Améliorer la vie quotidienne des Lillois

Propreté, sécurité, cadre de vie, développement des quartiers sont les priorités de ce mandat municipal.



Six mois, jour pour jour, après son élection et au terme d'une transition « tranquille, car bien préparée » avec son prédécesseur Pierre Mauroy, Martine Aubry a ouvert les dossiers prioritaires de la municipalité, devant les journalistes réunis, salle Courmont à Moulins, dans un de ces quartiers que le maire de Lille affectionne de parcourir « plusieurs fois par semaine ». « J'aime prendre le pouls de la ville, voir par moi-même, entendre ce que disent les habitants », affirme Martine Aubry. « Je savoure le bonheur d'être maire », confie-t-elle, en prônant la présence sur le terrain et le travail collectif des élus. « Concertation et discussion, telle est notre méthode », déclare-t-elle : « Notre grand projet est de travailler à l'amélioration du quotidien des Lillois ». Le programme pluriannuel d'investissement représente ainsi à l'échelle du mandat 1,6 milliards de francs, dont 450 millions dédiés à la maintenance et à l'entretien spécifiquement axés sur

« la propreté, la sécurité et les espaces publics », les grands thèmes du projet municipal, précise Martine Aubry. Les crédits consacrés aux espaces verts seront doublés et le retard pris dans la réfection des trottoirs est en négociation avec la communauté urbaine pour 36 millions de F. « Tous les engagements pris seront tenus », ajoute-t-elle, défendant la rigueur (« Mieux gérer, mieux dépenser ») dans la gestion municipale : « Pas un franc des Lillois ne doit être dépensé, sans que l'on se pose la question : et si c'était mon porte-monnaie, est-ce que je le dépenserais ? »

Rien ne remplace le civisme

« La ville n'est pas propre », constate Martine Aubry qui annonce un nouveau dispositif de ramassage des ordures et une nouvelle réglementation très stricte : « Nous devons arriver à avoir une ville propre. Notre plan est prêt. Mais rien ne remplace le civisme des uns et des autres. S'il le faut, nous sanctionnerons ». En matière de sécurité, l'analyse et le diagnostic de la situation ont été faits par le CCPD (voir bas de page 5). « Chaque acte délictueux doit donner lieu à une réponse rapide, adaptée et proportionnée... Il faut aussi aider les parents à assumer leurs responsabilités », rappelle le maire de Lille. Les quartiers retiennent aussi l'attention du maire. Fives est en cours de restructuration globale; Moulins va voir la démolition de la barre de Strasbourg; Wazemmes va ouvrir la première « Maison Folie » et un projet de lotissement est à l'étude entre Montebello et les rues d'Haubourdin et d'Esquermes. Enfin, à Lille Sud, la rue du Faubourg-des-Postes va accueillir des



Daniel Rapach/Ville de Lille

jeunes créateurs et devenir un quartier des modes et des nouveaux sports, dans le cadre de Lille 2004. ●

GUY LE FLÉCHER

Démocratie de proximité

Le 11 octobre, salle Montebello à Wazemmes, un premier Atelier urbain de proximité est organisé en vue de permettre aux habitants concernés d'être informés et consultés sur le projet de requalification de l'ancienne usine Leclercq, en « maison folie » (lieu de spectacles, d'expos et de rencontres conviviales), prévue dans le cadre de Lille 2004, capitale européenne de la culture. D'autres ateliers de ce type se tiendront, par la suite, dans chaque quartier sur les projets de transformations urbaines. Par ailleurs, dès novembre, un forum citoyen sur les espaces publics sera tenu dans chacun des 10 quartiers lillois. ●

A L'HONNEUR

(RUBRIQUE COORDONNÉE PAR GUY LE FLÉCHER)

• Quatre établissements lillois ont été récemment distingués par Martine Aubry, à l'occasion de la traditionnelle réception des commerçants en septembre. Une façon de reconnaître l'ancienneté d'une enseigne, le rôle qu'il joue dans la renommée de Lille, sa place dans la vie du quartier et sa réussite plébiscitée par les Lillois. Il s'agit de : la droguerie Duflos (fondée en 1867 place de Strasbourg), représentée par Martine Crepel; la boulangerie « Au plaisir du palais », tenue par Claude Sohet à Fives depuis 1973; la brasserie Alcide que gère Alain Lefebvre depuis 9 ans, sous la voûte de la Grand-Place; la boutique de prêt-à-porter féminin Aymée et Camya, installée depuis plus de 30 ans, rue du Fbg-des-Postes (Sud) et gérée par Raymonde Feder.



Philippe Beete/Ville de Lille

• Patrick Kanner a été réélu à l'unanimité et pour un nouveau mandat de 6 ans, président de l'UNCASS (Union nationale des centres communaux d'action sociale).

• Jacques Tricot, Pdg du groupe Syllis (services informatiques, 2400 salariés, 16 directions en Europe) basé à Lambersart, a reçu le « grand prix de l'entrepreneur 2001 », décerné par le journal L'Entreprise et Ernst & Young.

• Denise Lefebvre a tenu à Hellemmes, le Café de la Paix, situé entre la mairie et la place Hentgès, pendant près de 30 ans, jusqu'à ce qu'une maladie implacable ne l'oblige à céder son établissement devenu le café des Acacias. Très connue à Hellemmes, où elle participait activement à la vie locale, et très appréciée de sa clientèle, Denise est décédée le 8 octobre. A son compagnon, notre collaborateur Bernard Verstraeten, notre amitié et nos condoléances attristées.



• Dominique Sarrazin a ouvert la 9^e saison du Théâtre de La Découverte à La Verrière, 28 rue Alphonse-Mercier (03 20 54 96 75). A l'affiche actuellement, « Les mains dans les mots », et un vaste chantier artistique pour 2001-2002 : « Résistance (France 1939-1946). E-mail : theatre.decouverte@nord.net.fr

• Francine Cockenpot est décédée fin septembre à Lille, sa ville natale, à l'âge de 82 ans. Engagée après guerre dans le mouvement scout, elle est l'auteur de plusieurs dizaines de chansons dont les fameuses « Colchiques dans les prés... ».

• Jean-Claude Casadesus est un chef heureux. Son orchestre a déjà plus de 4000 abonnés pour une saison ouverte le 10 octobre et riche en événements et en nouveautés. Renseignements au 03 20 12 82 50.

• Gérard Romedenne, 56 ans, ancien Pdg du Crédit industriel de Normandie, a été nommé président de la Banque Scalbert-Dupont (groupe CIC). Il succède à Claude Lamotte, en retraite après 15 ans de présidence.

• Martine Filleul, conseillère municipale en charge du tourisme, préside au nom de la ville de Lille, la Conférence nationale permanente du tourisme urbain. Elle succède à un élu de Rennes, ville-présidente depuis 12 ans.

• Gilberto d'Annunzio, Manuel Gastambide et les autres Ch'tippendales lillois ne sont décidément pas frileux. Toute l'équipe des commerçants du Vieux-Lille se remet à poil pour un 3^e calendrier illustrant le passage à l'euro. Cette année, ils ont invité 12 européens à les rejoindre devant l'appareil photo de Sam Bellet. Le calendrier 2000 avait permis de verser 111 000 F au Noël des Déshérités et l'édition 2001, 300 000 F pour lutter contre les leucodystrophies, versés à E.L.A. Le calendrier 2002 sera aussi dédié à une association humanitaire.



Daniel Rapach/Ville de Lille

• Martine Aubry a présidé le 25 septembre, au square du Réduit, un hommage solennel aux anciens combattants harkis, représentés par Rabah Benziane. Les Harkis sont les Français musulmans engagés par l'armée française au cours de la guerre d'Algérie (1954-1962). Ils forment aujourd'hui une communauté de 400 000 personnes en France. Le maire de Lille a expliqué que « cet instant très attendu était un symbole, enfin, de la reconnaissance et de la gratitude de la France pour des hommes qui se sont sacrifiés pour défendre la nation française, des hommes encore trop souvent incompris et injustement traités ».



du nouveau...

L'Art... du stationnement en ville

De nouvelles cartes PIAF, disponibles dans la boutique ISLA, ont été décorées par des artistes de l'ombre... Résultat surprenant !

L'art, plus que jamais, est à l'honneur, même là où on ne l'attend pas. Surtout lorsqu'il s'agit d'associer l'utilitaire au culturel. Jeudi 20 septembre, dans les murs de l'Hôtel de Ville, les artistes de la Pommeraiie, centre pour handicapés mentaux, ont présenté, avec Roger Vicot, Adjoint à la Sécurité, la nouvelle série de cartes de stationnement PIAF, qu'ils ont eux-mêmes illustrées. Pour la 3e fois en effet, la Ville de Lille avait demandé à des artistes d'exprimer leur talent et leur créativité pour illustrer les cartes de stationnement de la ville. Le thème « la foule, la ville » avait été retenu pour le lancement de ces nouvelles cartes. Opération réussie. Car en plus de l'exposition en cours actuellement dans le grand hall de l'Hôtel de Ville, les nouvelles cartes rencontrent un vif succès. Preuve que l'art n'est pas cantonné à certaines institutions, et qu'il peut être présent, sous différentes formes, dans notre ville.

et la foule. Sur chaque carte de stationnement, c'est la vision et le regard d'un des artistes du centre de la Pommeraiie qui s'exprime. Ces artistes de l'ombre offrent leur interprétation de la ville et de ceux qui la font vivre et bouger. Et quelle vision !

Enchevêtrements de couleurs criardes et de formes, d'itinéraires, de tracés, qui dévoilent une ville jubilatoire et une foule contrastée. C'est un véritable morceau de ville, et de vie qui surgit de ce travail surprenant. Les résidents de la Pommeraiie portent un regard rare et imaginaire sur notre ville, et confèrent ainsi, de façon quasiment magique, à un objet de tous les jours, une touche de rêve colorée.

C'est donc avec beaucoup de gaieté et de vivacité que se sont exprimés ces hommes et femmes du centre pour handicapés, que pourront apprécier les quelques dix

Nouveaux tarifs

Le Conseil municipal a décidé des nouveaux tarifs de stationnement payant. La zone rouge passe de 8 F à 10 F de l'heure. Dans la zone verte, le tarif reste inchangé à 5 F. La zone bleue à 4 F devient désormais zone verte à 5 F.

Les nouvelles cartes PIAF, décorées par les artistes de la Pommeraiie.

Enchevêtrement de couleurs

Chaque carte a été décorée par un artiste : du pastel à l'huile, en passant par l'acrylique, pour représenter la Vieille Bourse, la Déesse de la Grand Place, ou tout simplement des figures et des personnages, chaque handicapé du centre a mobilisé son inspiration et son talent pour rendre compte de ce drôle de couple que forment la ville

mille automobilistes qui utilisent cette carte de stationnement... Carte qui offre donc, en plus d'un tarif de stationnement préférentiel, une belle expression de sensibilité artistique.

FRANÇOIS ROUSSEAU

Carte disponible à la boutique Isla, place Mendès-France, immeuble du Nouveau Siècle.

Contre la faim

Terre Solidaire

Le comité catholique contre la faim et pour le développement (C.C.F.D.) organise « Terre solidaire », le samedi 13 octobre de 11h à 18h, place Rihour.

Le C.C.F.D est une association de solidarité internationale née en 1961. Elle fête donc ses 40 ans cette année. Pour éradiquer la faim dans le monde et vaincre la misère, il faut agir, mais en permettant aux intéressés de se prendre eux-mêmes en charge, tel est le parti pris du C.C.F.D. depuis son origine. Le comité apporte son soutien à des groupements et associations locales présentes sur le terrain (1). Précédent de quelques jours la Journée Mondiale de l'Alimentation initiée par l'Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation, « Terre solidaire » permettra au public de s'informer sur la problématique de la sécurité alimentaire dans le monde, en montrant des exemples d'actions de partenariat du C.C.F.D. en Afrique saharienne et en

Colombie et de faire un geste symbolique pour faire pencher la balance du côté du développement et de la solidarité. L'occasion aussi de prendre conscience du rôle que chacun, citoyen, peut jouer pour aider au développement des pays du Sud et de l'Est.

• Terre Solidaire - samedi 13 octobre - place Rihour de 11h à 18h - C.C.F.D. (comité de Lille) - 39, rue de la Monnaie
Tél.: 03.20.51.96.48. Egalement ce jour-là, l'opération AlimenTerre (voir JDL de septembre)

(1) Pour l'année 2000, plus de 500 actions ont été soutenues dans près de 60 pays. Un réseau de près de 15 000 bénévoles se consacre en permanence au comité en France. Dans notre région, c'est plus de 2000 bénévoles qui adhèrent aux actions du C.C.F.D. et l'on compte 350 000 donateurs fidèles (80% des ressources proviennent des dons).



Installation

Pour la prévention de la délinquance

Le Conseil communal de prévention de la délinquance (CCPD), pour le mandat municipal qui a débuté en mars 2001, a été officiellement installé par Martine Aubry, le 22 septembre dernier. On y retrouve de façon collégiale l'ensemble des intervenants qui ont aujourd'hui, à dire et à faire en matière de sécurité. Qu'il s'agisse, au premier chef, de la police, de la gendarmerie, des douanes et de la justice, bien sûr, mais également des élus qui sont en contact avec la population, des praticiens, des éducateurs, des transporteurs publics, des bailleurs et des travailleurs sociaux, des acteurs de l'insertion, des animateurs d'associations d'aide aux victimes, mais aussi des avocats et des défenseurs des droits de l'homme, des acteurs de la prévention et du soutien aux toxicomanes.

La création de la police de proximité, qui se déploie progressivement dans tous les quartiers, et la signature des contrats locaux de sécurité à Lille, Hellemmes et Lomme, qui établissent une étroite collaboration entre polices nationale et municipale, ont été deux avancées significatives, qui ont accentué le travail de terrain et le partenariat entre les intervenants. La concertation au sein du réseau du CCPD a permis la mise en œuvre de plusieurs actions : Maison de la Médiation, agents locaux de médiation sociale, cellules de veille dans 4 quartiers, et bientôt dans 6, lutte contre les tags, agents d'ambiance... Preuves que la sécurité est un souci permanent des élus lillois.



Philippe Beele/Ville de Lille

Lille-Sud

Une agence pour près de 4000 logements

La nouvelle agence de Lille Métropole Habitat a été inaugurée officiellement vendredi 5 octobre, dans ce quartier qui compte de nombreux logements sociaux.

A lui seul, Lille-Sud compte un quart des logements de Lille Métropole Habitat sur la ville. Soit 3860 habitations très exactement. Pour gérer ce patrimoine, une agence est installée dans le quartier. Auparavant située rue André Gide, elle a déménagé voilà trois mois pour des locaux flambant neufs au 174 rue du Faubourg-des-Postes. Incomparable. De 150 m², elle passe à une superficie totale de 650 m². De quoi offrir de meilleures conditions de travail à l'équipe présente et d'accueil pour les locataires. Qui ont de multiples raisons de s'y rendre. Ils viennent nous voir pour les dossiers de demandes et les attributions de logements, précise Claudine Baert, directrice adjointe de l'agence, pour régler leurs loyers, notre agence étant celle qui reçoit le plus de paiement en espèces. Ils peuvent également demander un conseil ou une intervention technique et rencontrer l'un de nos collaborateurs pour une question de contentieux. Nous travaillons beaucoup avec les familles pour éviter que leur situation ne se complique davantage, notamment en cas de souci financier, poursuit-elle, parfois nous allons au-delà de la seule gestion d'un logement, nous devons intervenir pour un problème d'incivilité ou de voisinage et même pour des situations de détresse humaine.



Daniel Rapach/Ville de Lille

La nouvelle agence Lille Métropole Habitat, située rue du Faubourg-des-Postes, offre de meilleures conditions de travail et d'accueil.

(outre les emplois-jeunes, ce sont des surveillants, agents de nettoyage ou d'entretien...). Elle a été construite au sein du programme « Quinet » comportant aussi 54 logements et deux cellules commerciales. Cet ensemble immobilier prend place sur l'ancienne emprise de la résidence Million (démolie en 1999). D'autres programmes en cours de réalisation seront mis en location d'ici 2003, ce qui, à terme, palliera le manque des 100 logements Million détruits. Présent pour inaugurer l'agence du quartier, le président de LMH s'est satisfait d'une vacance n'excédant par 7 logements, hormis sur le bâtiment « Pacifique » qui bénéficiera d'une opération de démolition-reconstruction, une fois que la barre Marcel Bertrand (boulevard de Strasbourg) aura disparu. A Lille-Sud, environ 500 attributions de logements sont effectuées chaque année dont 150 concernent des mutations qui se font majoritairement dans le quartier, bon nombre de locataires tenant à y rester...

V.P.

Rester dans le quartier

Des emplois-jeunes, connus et reconnus des locataires, sont chargés de cette mission de contact et de communication. Ils appartiennent à l'agence de Lille-Sud qui rassemble quelque 80 personnes dont une soixantaine officient donc directement sur le terrain,

Aménagements

De nombreux travaux sont en cours dans le quartier. Rue des Secouristes, des travaux de branchement de gaz s'achèveront le 19 octobre, tout comme les sondages réalisés par l'entreprise Jean Lefebvre, rue Gustave-Courbet. Il n'est pas possible de stationner rue Victor-Tilmant, en raison du chantier de renouvellement de branchements, jusqu'au 31 octobre. Rues Wagner et du Faubourg-d'Arras, une opération de pose de conduites prévue jusqu'au 26 octobre, occasionne des soucis de circulation. Enfin, avenue Oscar-Lambret, la circulation est neutralisée sur une file en direction du CHR, pour des travaux de construction d'un ouvrage d'art.

LILLE à la tête du commandement

Peu de Lillois le savent. Le plan Vigipirate, les inondations dans la Somme, les opérations au Kosovo, la protection des sites où les nouvelles pièces en euro sont stockées..., lorsque des femmes et des hommes de l'armée de terre sont mobilisés, en France ou à l'étranger, c'est de notre ville que tout est organisé.

Le moment choisi par le Commandement de la Force d'Action Terrestre pour se présenter aux Lillois avait un retentissement inattendu. Sept jours auparavant survenaient les attentats de New York et de Washington. Dans l'attente de la riposte américaine et de l'éventuel soutien français — décision prise au niveau politique — ce CFAT est prêt à réagir. Comme il l'est toujours d'ailleurs. « Sur les quelque 135 000 hommes et femmes qui compo-

seront l'armée de terre à l'été 2002, 90 000 doivent pouvoir être mobilisés, dont 50 000 non relevables » précise le Général Lafourcade, chef de ce commandement. Depuis la professionnalisation de l'Armée et donc sa complète réorganisation, Lille n'est plus le siège d'une région militaire comme Metz ou Lyon mais elle a gagné des galons. C'est au quartier Kléber, rue du Pont Neuf, qu'est abrité le plus haut niveau de commandement pour les forces de l'armée

de terre française. 500 personnes dont 245 officiers y travaillent. Première mission : puiser dans les régiments pour organiser les opérations, aussi bien sur le territoire national qu'hors de nos frontières.

Entraînement et réflexions

Lorsque 1 100 hommes ont été mobilisés pour renforcer le plan Vigipirate, c'est de Lille qu'a été gérée l'organisation. D'ici également sont mises sur pied les forces amenées à l'extérieur. Actuellement, quelque 23 000 militaires se trouvent hors de nos frontières, au Kosovo, au Liban, à Djibouti, dans les départements et territoires d'outre-mer... Le CFAT doit pouvoir connaître à tout moment ses propres capacités en cas de crise. Autre mission : relever ces hommes et femmes. Dans les Balkans, il faut les rapatrier tous les quatre mois et ils ne repartiront pas avant quatre mois, le temps de se reconstituer car la mission peut être humainement difficile. Le Commandement de la Force d'Action Terrestre est également chargé de concevoir, d'organiser, de conduire et de contrôler l'entraînement des militaires et constitue un réservoir d'experts qui mènent des réflexions à long terme, no-



Philippe Beele/Ville de Lille

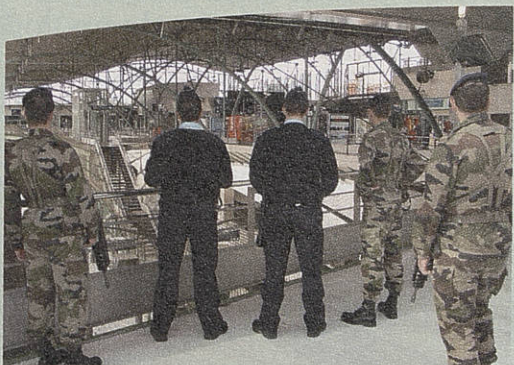
C'est de Lille que le plus haut commandement de l'armée de terre organise, entraîne et contrôle ses forces, pour tout le territoire national comme hors de nos frontières.

tamment d'anticipation. Il ne se passe pas une semaine sans que des chefs d'état-major, y compris étrangers, se rendent à Lille. Le CFAT a directement sous sa subordination quatre états-majors de force situés à Besançon, Nantes, Marseille et Limoges, et a autorité sur les 9 brigades interarmes et les 4 brigades d'appui spécialisées regroupant 70 régiments parmi lesquels le 43^e R.I., basé à la Citadelle et, lui, beaucoup plus connu des Lillois. ●

VALÉRIE PFAHL

Des militaires en renfort

Quand le plan Vigipirate est activé dans sa phase 2, l'armée entre alors aussi en action. Il s'agit d'une alerte renforcée qui nécessite la présence des militaires, en plus des gendarmes et policiers, pour la surveillance de certains lieux. A Lille, gares, stations de métro et tramway en sous-sol constituent les principaux points sensibles. Si aucune menace particulière n'a été réellement identifiée, l'État répond là à son devoir de précaution et de vigilance. « Cette disposition signifie la mobilisation de toutes les forces de sécurité et des forces armées pour assurer la protection et la sécurité des Français » a déclaré Daniel Vaillant, ministre de l'Intérieur. Ce plan Vigipirate a été conçu en 1978, en réaction à des agressions terroristes. Il a été déclenché durant la guerre du Golfe, en 1991, puis lors des attentats dans le RER parisien, en 1995 et 96. La catastrophe du 11 septembre dernier à New York et les conséquences qu'elle engendre ont provoqué à nouveau la mise en place de ce dispositif de « vigilance, surveillance et centralisation du renseignement ». Pour la zone de défense Nord — à savoir le Nord dont notre ville, le Pas-de-Calais, la Somme, l'Oise et l'Aisne —, une centaine de militaires, qui appartiennent à la Marine, ont été mobilisés. ●



Daniel Ropach/Ville de Lille

Portes ouvertes

Trouvez la VÔTRE

La Maison de la Nature et de l'Environnement ouvre ses portes au public, invité à s'informer auprès des 92 associations qu'elle rassemble. Il y en a forcément une pour vous. Alors, rendez-vous le 28 octobre.

Vous aimeriez en savoir plus sur l'agriculture biologique dans la région ? Rouler à vélo ou en roller à Lille ? Vous êtes passionnés d'astronomie ? Ou chercher des balades « nature » dans le Nord ? Vous vous sentez concerné par les droits de l'homme ou vous souhaitez plus de citoyenneté au quotidien ? Que ce soit pour vous informer ou vous investir, la journée « portes ouvertes » de la MNE vous permettra de trouver l'association de vos rêves. Afin de mieux faire connaître son large réseau d'associations — 92 au total —, la Maison de la Nature et de l'Environnement organise une journée festive présentant toutes ses activités. Si la matinée est réservée aux adhérents, l'après-midi est ouvert au grand public, occasion de le sensibiliser à l'environnement, à la ci-



toyenneté, aux solidarités. L'accueil se fera donc le dimanche 28 octobre, à partir de 15 heures. Les visiteurs pourront s'informer et échanger avec les associations et participer aux animations proposées, dont certaines spécialement conçues pour les enfants (ateliers de lecture, jeux coopératifs, découverte d'animaux...). Cette journée est mise en place dans le cadre du centenaire de la loi de 1901. Une réflexion engagée depuis

le début de l'année sur les évolutions possibles de cette loi s'achèvera également ce dimanche, et 10 propositions y seront présentées avant d'être envoyées au premier ministre... ●

V.P.

• MNE, 23 rue Gosselet, 03.20.52.12.02., <http://mnelille.free.fr>

Portrait d'ébénistes

L'amour du travail bien fait

Des ébénistes présentent leur métier, exposent quelques-unes de leurs créations et proposent des démonstrations de leur savoir, du 2 au 18 novembre au musée de l'Hospice Comtesse

Ils travaillent le bois avec passion et dextérité. Le meuble en kit et les objets de décoration fabriqués en série illimitée ne les ont pas fait disparaître. Pourvu que cela dure. Les ébénistes appartiennent à ce monde des artisans dotés d'un savoir-faire

de haut niveau. Leurs mains s'activent avec rigueur et créativité. Leur métier se pratique dans les règles de l'art. Sélection des bois, travail à humidité contrôlée, précision dans les techniques et les assemblages, attention particulière pour les finitions, rien n'est laissé au hasard. A l'initiative de l'association des

AEF (artisans ébénistes de France), avec la ville de Lille et l'école Saint-Luc de Tournai, ces professionnels ont souhaité témoigner de leur attachement au mobilier ancien. Ce qui ne les empêche nullement de s'adapter aux exigences d'aujourd'hui. Ainsi, 25 ébénistes seront présents, du 2 au 18 novembre, au musée de l'Hospice Comtesse qui les accueille pour une exposition. Ils y présenteront une soixantaine de pièces illustrant le mobilier contemporain et de création d'une part, les pièces anciennes et la restauration d'autre part, sans oublier les copies et style. Chaque jour, de 15 h à 17 h, une démonstration est proposée aux visiteurs qui pourront découvrir les techniques de marqueterie, de placage, de vernis au tampon, de tournage... Dans un système où l'apprentissage du métier est dominé par la transmission orale du savoir, au cœur même de l'atelier, les ébénistes mettent en évidence l'importance du patrimoine, culturel et économique, tout en donnant de leur activité une image nouvelle... ●

V.P.

• « Portrait d'ébénistes », à voir au musée de l'Hospice Comtesse, 32 rue de la Monnaie, du 2 au 18 novembre de 10 h à 18 h (fermé lundi matin et mardi). Entrée gratuite.



Les photos: Karine PINEL

Laureats

Les trophées

Le club Développeurs Eurasanté est un réseau de professionnels et acteurs du secteur biologie et santé du Nord Pas de Calais. Les innovations ont ainsi vocation à rejoindre le bio-incubateur du parc Eurasanté à Lille, spécialisé en biotechnologies et en recherche médicale et pharmaceutique. Martine Aubry a remis fin septembre, les premiers trophées décernés par le club.

Le trophée start up va à **Alicante** (télé-médecine en milieu hospitalier), une entreprise créée depuis moins de trois ans. Le trophée bio-incubateur à **Ikare** (télé-

d'Eurasanté



Daniel Rapach/Ville de Lille

► Les lauréats lors de la remise des prix

(surveillance cardiaque). Un trophée d'honneur récompense les professeurs **Jean-François Colombel et Antoine Cortot du CHRU de Lille**, pour leurs initiatives et recherches sur la maladie de Crohn, une douloureuse inflammation du tube digestif. ●

Recherche

Le génome, rêve ou cauchemar ?

Des sondages réalisés sur la recherche et ses applications médicales montrent que le grand public veut être mieux informé. C'est le but du « Train du génome » en gare de Lille-Flandre, les 26 et 27 octobre.

Soixante trois pour cent des Français estiment ne pas être suffisamment informés sur les découvertes scientifiques. Ce pourcentage atteint 74 % chez les 18-24 ans et les questions sont nombreuses... A quels risques serai-je confronté(e) si d'autres personnes que mon médecin ont accès à ma carte génétique ? Chacun pourra-t-il choisir les caractéristiques physiques et psychiques de son futur enfant ? Quels rapports y a-t-il entre la connaissance du génome et le clonage humain ? Les applications médicales du clonage peuvent-elles poser des problèmes éthiques ? Qui va décider en France des limites à donner aux recherches scientifiques sur le génome humain et à leurs applications médicales et économiques ? etc.

Pour répondre à ces questions et associer le public aux réflexions, le laboratoire Aventis et l'Institut Pasteur ont organisé une opération de communication « le train du génome ». En gare de Lille les 26 et 27 octobre, ce train de la recherche génétique accueillera les lycéens et le grand public à bord de cinq voitures-exposition qui expli-



Le train du génome à Lille les 26 et 27 octobre de 9h à 19h.

queront, de manière claire et ludique, l'état des connaissances sur le génome, mais aussi les nouvelles perspectives ouvertes pour la santé. Cette exposition fera aussi le point sur l'utilisation possible de ces découvertes pour diagnostiquer, soigner, guérir ou prévenir certaines maladies.

Le ministre de la recherche, Roger-Gérard Schwartzberg déclarait récemment « le changement de produit par les sciences et les technologies nouvelles doit être choisi consenti et non subi. Notre démocratie est politique, sociale, économique. Elle doit aussi devenir une démocratie scientifique ».

Le « train du génome » répond à cette aspiration. Après la visite du « train du génome, peut-être réaliserez vous qu'en fait le cauchemar n'était qu'un rêve. ●

BERNARD VERSTRAETEN

(1) En visitant ce train on pénétrera dans la voiture 1 : au cœur des cellules, les gènes — voiture 2 : l'hérédité et l'universalité du code génétique — Voiture 3 : le séquençage du génome humain — Voiture 4 : les applications médicales et Voiture 5 : les enjeux sociaux et éthiques.

Assistance

La Maison du Diabète

Favorisé par la sédentarité, le déséquilibre alimentaire, le stress et l'allongement de la durée de vie, le diabète est en extension rapide : bientôt 5% de la population pourrait en être atteinte.

L'exercice physique est indispensable pour les diabétiques

Les médecins généralistes soignent 95% des diabétiques de type 2 (diabète non insulino-dépendant) et n'ont, sauf exception, ni la structure, ni le temps et souvent la formation pour assurer l'éducation du patient. A leurs côtés, la Maison du Diabète propose des ateliers, animés par une kinésithérapeute sophrologue, d'une dizaine de personnes diabétiques. Cette homogénéité rassure, et la dynamique du groupe permet de stimuler et de motiver tous les participants. Les exercices physiques sont mo-



deront et progressifs. Ils commencent par l'échauffement, la mobilisation articulaire, l'assouplissement, la musculation, l'amélioration de la statique, la récupération et la relaxation. Grâce à cet entraînement, car la répétition et l'assiduité sont nécessaires, la personne

ressentira un bien être, se connaîtra mieux, pourra mieux se gérer, sera plus autonome et plus confiante, bref trouvera un nouvel équilibre. Mais l'exercice physique ne suffit pas, il faut y associer un suivi diététique. Aussi la Maison du Diabète organise aussi des ateliers de nutrition avec des cours de cuisine adaptée comme par exemple : les sauces allégées en matière grasse, cuisinons les légumes, les viandes et les poissons, mais aussi les desserts. La Maison du Diabète veut répondre à l'attente de patients qui ont envie d'être entendus, compris, de pouvoir se confier et d'être rassurés. ●

BERNARD VERSTRAETEN

• La Maison du Diabète - 124 rue Raymond Derain - 59700 Marcq en Barœul - Tél. 03.20.72.32.82 - Fax : 03.20.65.25.22

Wazemmes

Quand on aime son quartier

Mission des Ambassadeurs de Wazemmes : réunir, préserver et diffuser la mémoire du quartier. Pour ce faire, ils ont créé un club. Présentation.



Des costumes d'une autre époque, pour la fête du Broquelet

Club des Ambassadeurs

Tout a commencé lorsqu'une jeune femme, Mathilde Liévin, a été détachée par l'Office du Tourisme pour mettre en évidence la mémoire du quartier. C'était en 1999, dans le cadre du D.S.U. Mathilde s'engage alors dans un « porte à porte », à la recherche de personnes ayant des témoignages, des documents, des souvenirs... Une douzaine d'habitants s'enthousiasme. Ils préparent une exposition de photographies pour les Journées du Patrimoine et un recueil autour du thème « racontez-nous vos vingt ans à Wazemmes ». Une fois sa mission achevée, Mathilde estime dommage de tout laisser tomber. Elle en parle à Pierre Potié, engagé dans l'aventure. Et c'est la création d'une association

en mai 2000. Nom de baptême : le Club des Ambassadeurs. Pierre Potié en devient le président. Actuellement, 25 adhérents s'y investissent régulièrement auxquels s'ajoutent de nombreux sympathisants. Si leur credo est de raviver le passé de ce quartier, ils n'en demeurent pas moins présents, avec beaucoup de dynamisme, dans ce qui s'y déroule aujourd'hui. Un été au ciné, la fête du Broquelet, le village des bénévoles, la fête de la soupe — où Françoise, la femme du président, a préparé 27 litres de soupe à l'ortie, engloutie en moins de 3/4 d'heure ! —..., le Club des Ambassadeurs s'investit volontiers dans diverses manifestations qui animent Wazemmes. Gros projet du moment : la mise en place d'une académie de dentelle. Deux professeurs spécialisées, Michèle, de Bruges et Elisabeth, de Valenciennes, vont enseigner cet art aux débutantes comme à celles qui pratiquent déjà mais souhaitent se per-

fectionner. Ces maîtres-dentellières en profiteront aussi pour remettre à l'honneur le point de Lille, qui était très raffiné sous le règne de Louis XIV. Les ateliers se tiendront à raison de trois heures par séance tous les 15 jours. Les Ambassadeurs se penchent également sur la réalisation d'une fresque en mosaïque dans la station de métro « Wazemmes » avec une entreprise d'insertion. Et se mobilisent pour que ce quartier soit un peu plus présent dans les prestations proposées aux touristes... En attendant, vous pouvez les retrouver tous les deuxièmes dimanches de chaque mois dans la Halle du marché couvert où ils disposent d'un emplacement. Ils y présentent, en ce moment, une expo sur les pompiers et l'eau à Wazemmes. ●

VALÉRIE PFAHL

• Club des Ambassadeurs, 03 20 54 91 56, www.nordnet.fr/montevideo (e-mail : club_ambassadeurs@hotmail.com)

Plutôt difficile mais belle

L'association des commerçants des rues de Wazemmes, Artois et adjacentes et l'entente cycliste Fâches-Thumesnil/Ronchin peuvent se réjouir. La course cycliste qu'ils ont organisée le 23 septembre dernier a rassemblé 80 participants. Contre 32 l'année passée. C'est dire comme l'épreuve sportive est en plein essor. Le vainqueur, Patrick Laignel, a d'ailleurs déclaré que c'était pour lui « l'une des plus belles courses de l'année ». Au départ de la rue de Wazemmes, elle empruntait différentes artères du quartier sur 3,5km à effectuer 25 fois. Un parcours plutôt difficile, selon les connaisseurs, car demandant de bien négocier de

nombreux virages. Nombreux également ont été les spectateurs et les récompenses aux coureurs tous affi-

liés à un club. Rendez-vous est pris pour 2002... ●



Philippe Beele/Ville de Lille

Safet ZEC

le silence des pinces

Daniel Rapaich/Ville de Lille

La Ville de Lille rend hommage au peintre bosniaque Safet Zec en présentant ses œuvres dans l'église Sainte Marie-Madeleine jusqu'au 18 novembre 2001 (entrée gratuite, tous les jours de 12 h à 18 h. Fermé le lundi). L'artiste s'est totalement inspiré du lieu qu'il a lui-même choisi, pour la sélection des œuvres et leur présentation. L'accrochage privilégie les thèmes que le peintre n'a pas cessé de reprendre depuis le début des années 1960 : les natures mortes, les fenêtres et les façades, les mains et les arbres. Une peinture pleine de symboles, de souvenirs, de souffrances. Une œuvre de silence, pourtant bruisante d'émotions.



SOUS L'ARBRE, 1992
EAU-FORTE, POINTE SÈCHE
70 x 50 cm

Safet Zec, que l'on découvre à Lille pour la première fois, était très connu dans son pays, avant les guerres en ex-Yougoslavie. Il était un artiste recherché qui exposait régulièrement. Il avait un atelier à Sarajevo et un autre dans un petit bourg médiéval, Pocitelj. La guerre le contraint à l'exil en Italie, où personne ne le connaît et où il a dû commencer une nouvelle vie. Son métier, c'est la gravure, le dessin, la peinture, la fresque, et il y a chez lui un côté artisan qu'il revendique fièrement. Chaque jour, il est dans son atelier de 8 h à 19 h, réalisant des centaines de croquis, d'esquisses, d'essais, passant d'une technique à l'autre, multipliant les variations sur un même thème. Thème qu'il abandonne souvent pour mieux le reprendre ensuite. « Je veux frapper, je veux émouvoir », confie Zec, « Je veux raconter ce qui est devant moi : une cuillère, une serviette, ma mère, ma chambre... et donner à ce que je représente une épaisseur, une dimension humaine ». Et de s'emporter : « La peinture qui ne dit rien, qui ne véhicule pas d'émotions me met en colère ». Présentées dans l'ancienne église Sainte Marie-Madeleine du Vieux-Lille, rue du Pont Neuf, les œuvres de Zec se regroupent en plusieurs sections réparties sous l'immense coupole. La singularité de ce lieu, choisi personnellement par l'artiste, s'adapte



GRANDE TOILE BLANCHE, 1997/98
HUILE SUR TOILE, 80 x 100 cm

parfaitement au circuit que devra emprunter le visiteur. Une sorte de parcours initiatique voulu par le scénographe des lieux. Il se dégage de cette église, bien que désacralisée, une atmosphère religieuse, spirituelle, poétique qui sied parfaitement aux œuvres accrochées, représentant quarante ans de travail.

PAR GUY LE FLÉCHER

Natures mortes et mains tendues

L'exposition s'ouvre dans la partie droite du déambuloire avec le thème des natures mortes. Des objets sans importance, banals, des choses du quotidien posés là, laissés là à même la toile. Une chaise sur laquelle est jeté un linge, un drap blanc ou une toile à matelas rayé. Une table, où traînent encore quelques assiettes sales, une bouteille, des torchons, une boîte de conserve ouverte de laquelle dépasse le manche d'un couvert...

D'autres natures mortes montrent des pains, des pains rompus, coupés au couteau ou inentamés dont la croûte griffe la lumière. Ce n'est pas un hasard, si d'année en année, le pain, le seul pain, a pris de plus en plus d'importance dans l'œuvre de Zec. Parce que le pain est peut-être dans la civilisation occidentale le plus intense des symboles. La visite de l'exposition se poursuit par des représentations d'ordre plus spirituel encore. Des mains tendues, paumes ouvertes. A qui appartiennent-elles ? A des Bosniaques, des Serbes, des Albanais refoulés du Kosovo, à des Croates ? Ces mains, peintes sur des



feuilles de journal collées sur la toile — dérisoire allusion à une actualité guerrière — sont une allégorie, immédiatement lisible et universelle. Mais s'il s'agit de guerre, de quelle guerre parle l'artiste ? Quel événement des guerres des Balkans désigne ces mains, symboles aussi des privations endurées par les réfugiés ?

Arbres, façades et fenêtres

La visite se poursuit par la découverte de façades. Ou plutôt pour reprendre le titre par lequel Zec les désigne, des « grandes maisons ». Ces maisons ne sont en fait que des façades occupant toute la surface de la toile. Pas de ciel qui les surplomberait, pas de sol où des fondations s'enfonceraient. Ces façades abîmées, occultées, bouchées ou percées, peintes en 1978, en 1991, en 1993, en 1999, etc., sont toujours les mêmes. Celles de demeures humbles que l'on a aucune raison de regarder. Peut-être le souvenir d'une seule, celle d'une maison de Sarajevo... Mais Zec peint aussi les façades vénitiennees comme il peint cette façade de Sarajevo. Avec les mêmes couleurs naturelles d'anciens pigments. Aux façades s'ajoutent les tableaux représentant des fenêtres, un autre thème important dans l'œuvre de Zec, décliné depuis bientôt trente ans. Tout comme celui de l'arbre. Depuis 1968, Zec n'a jamais cessé de dessiner, graver, peindre des arbres. Peut-être pour s'éprouver jusqu'à l'épuisement face à cette prolifération de formes, cet enchevêtrement de signes et de masses, cette abstraction indistincte et touffue à laquelle il lui revient de donner un sens.



PAIN SUR TABLE, 1993
HUILE SUR TOILE, 70 x 50 cm

HOMMAGE À REMBRANDT

C'est en 1999 que Zec commence à travailler d'après « la Pièce aux cent florins » de Rembrandt. Œuvre ni datée, ni signée, cette « Pièce aux cent florins » aurait été achevée vers 1649. Plus personne ne tente de lui donner un autre titre que celui que la tradition a entériné. Paradoxe : Zec dont l'œuvre n'est que silence, silence des natures mortes, silence des arbres, silence des façades et des fenêtres, silence des mains qu'il a pu peindre, a fait le choix de la seule estampe de Rembrandt qui bruisse de tant de récits qu'aucun titre ne peut prétendre la désigner.



HOMMAGE À REMBRANDT, 2000/2001
AQUAFORTE, POINTE SÈCHE, 100 x 140 cm

Un hommage aussi aux risques que Rembrandt décida de prendre, à ce qu'ils impliquèrent de remises en cause, d'essais, d'inquiétudes et de rages. En effet, cette estampe incomparable de Rembrandt semble être celle qui lui a imposé la plus complexe et la plus longue des élaborations : dix ans, semble-t-il, de doutes, de patience et de travail acharné dont témoignent de nombreux dessins préparatoires. Elle est aussi l'une des rares estampes où Rembrandt osa mêler les techniques les plus diverses. Ce qu'affectionne particulièrement Safet Zec.



LA FENÊTRE, 1993
TECHNIQUE MIXTE, 100 x 80 cm

« J'ai eu soudain un choc... »

« Ma formation est l'économie et le social est ma passion. Mais mon jardin secret, c'est le sport et la culture », confiait Martine Aubry aux journalistes, lors de sa conférence de fin septembre. Sa découverte de Zec, le maire de Lille a voulu la faire partager. Extrait de son discours, lors du vernissage de l'exposition, le 15 décembre.

« **V**otre œuvre n'est pas belle, elle est contraire. Elle est généreuse, d'une chaleur sourde et profonde, même si elle traduit une souffrance plus ou moins cachée selon les thèmes que vous avez choisis de traiter. (...) C'est à Venise que je vous ai rencontré, d'abord votre œuvre, en accompagnant un ami graveur qui préparait une exposition dans une petite galerie de la Giudecca. J'ai eu soudain un choc devant un dessin qui se trouvait dans les réserves, représentant simplement un arbre; une telle force se dégageait de ce dessin que je ne pouvais plus le quitter des yeux. Le responsable de la galerie m'a montré des aquarelles, des natures mortes, des façades de maison vénitienne... Toutes montraient la même qualité de traits, la puissance d'un grand dessinateur et le talent d'un grand artiste. J'ai fait votre connaissance quelques jours plus tard, et j'ai été définitivement conquise par votre travail. Nous

nous sommes revus régulièrement, et alors qu'un projet d'exposition était déjà prévu à Sarajevo, est né le projet d'une rétrospective de votre œuvre à Lille. Chacun peut maintenant découvrir et aimer cette œuvre originale, émouvante et forte. (...) Vous êtes un artiste tout à la fois classique dans la composition, empreinte de légèreté, d'une sûreté totale, et moderne par le traitement et la technique mixte de vos œuvres. Mais je ne vous classerai pas dans une école, un style ou une académie. Je veux d'abord dire la beauté

de votre art, ce sillon que vous ne cessez de creuser, sillon de l'eau forte et la pointe sèche, le burin de la souffrance, parfois. Ainsi, vos arbres si pleins de branches et de feuilles dissimulent la forêt d'une âme tourmentée par la noirceur, quelquefois la folie du monde. (...) »

Martine Aubry a rencontré Safet Zec à Venise. Elle lui a demandé de venir exposer son travail à Lille.



L'ARBRE, 1974
HUILE SUR TOILE, 140 x 170 cm

Arrêt sur Zec

Longue halte. On est pris. On se surprend à rêver, à vouloir s'immerger à travers un feuillage, à scruter cet arbre, on a envie de passer par la fenêtre, de traverser cette cour, de savoir ce qu'il y a derrière cette façade, cette palissade, dans cette maison, dans cette chambre. Briser l'intimité, soulever ce drap — un linceul? —, retirer cette nappe. Mordre à pleines dents dans ce pain offert, se repaître de cette viande, s'enivrer de ce vin. On veut déchiffrer ces vieilles coupures de presse. On veut comprendre. On veut étreindre. Serrer ces mains qui montent au ciel comme un cri. Des bouquets de mains animées et des corps inanimés. Des corps sans visage comme ces arbres sans tronc. On se surprend. On est pris. On est surpris. Où sont les hommes? Ils sont passés, ils sont partis. Zec est là, juste à droite à l'entrée de l'expo, jeune homme sur la route de Rembrandt. Pas très loin, sa maman. Toujours présente. Comme la Bosnie toujours vivante. Pourquoi a-t-il fallu que des monstres bombardent Sarajevo? On n'a pas compris. ●

G.L.F.

« Vibrante et profonde »

Catherine Cullen est adjointe à la culture. Elle nous livre ici sa vision de l'exposition.

« **L**orsque l'on rencontre un artiste, on ne peut s'empêcher, à tort ou à raison, de s'interroger sur les liens entre l'homme et l'œuvre. Malgré soi, on cherche, dans la personnalité du créateur, les origines de sa création.

L'œuvre de Safet Zec est vibrante et profonde. S'y trouvent la lumière, la précision, la générosité, la maîtrise et l'émotion. Ses natures mortes sont pleinement vivantes. Ses murs de fenêtres, où ne figure aucun être humain, n'évoquent nullement un monde impersonnel de fermeture. Ils sont animés, témoins de mouvement et de vitalité. Ses tableaux sont d'une riche sensibilité où pointent souvent une discrète douleur. Ils nous touchent parce qu'ils nous invitent à aller à

leur rencontre, à entrer dans un univers d'émotion forte, mais retenue.

Qu'ai-je découvert au fil des quelques heures de conversation échangée avec l'homme Safet Zec? Un être profond et lumineux, généreux et discret. Un homme qui, avec une grande maîtrise et retenue, parle de sa quête personnelle de quarante ans pour capter la vie et l'émotion. J'ai entendu l'évocation d'une vie d'exil et d'espoir. J'ai entendu des rires et des histoires joyeuses où pointaient, de temps en temps, une subtile nostalgie et une douleur excessivement discrète.

Safet Zec, dans son œuvre et dans ses gestes, donne à voir une intense vie intérieure qui témoigne d'une haute idée de l'art et de l'humain. » ●



Parcours d'exil



Safet Zec est né en 1943 à Rogatica (alors en Yougoslavie, aujourd'hui en Bosnie-Herzégovine). A 12 ans, il fait déjà preuve d'un talent remarqué. Après un diplôme de l'École des Beaux-Arts de Sarajevo, il poursuit ses études à l'École des Beaux-Arts de Belgrade, dont il est diplômé en 1969 et en 1972. Aux yeux de la critique, il devient la figure centrale d'un nouveau mouvement appelé le « réalisme poétique ». Il revient travailler à Sarajevo en 1988. Au début des années 1990, il est l'un des artistes les plus importants de Yougoslavie et participe à de nombreuses expositions à l'étranger. Lorsque le processus de désintégration de la Yougoslavie, qui a déjà conduit Belgrade à provoquer une première guerre avec la Slovène puis avec la Croatie, atteint le Bosnie-Herzégovine, Safet Zec envoie ses enfants au Canada. En mai 1992, lui-même et sa femme sont contraints à l'exil. Il s'installe à Udine, en Italie. Parce que tous ses travaux, toutes ses œuvres sont restés à Sarajevo, Zec doit retrouver une identité. Il lui faut commencer des nouvelles peintures, dessiner, graver. En 1994, il présente ses nouveaux travaux dans un musée italien avec quelques rares œuvres anciennes prêtées par une galerie allemande. Pour son œuvre dessinée, il reçoit en 1996 le Grand Prix « Alps Adria » à Ljubljana (Slovénie). A l'occasion de l'exposition « Peintures, dessins et gravures 1992-1998 » présentée à Ljubljana, une monographie lui est consacrée. Depuis 1998, Safet Zec vit et travaille à Venise. En mai 2001, une exposition rétrospective est présentée au Collegium Artisticum de Sarajevo. Elle rassemble pour la première fois depuis les guerres qui ont déchiré l'ex-Yougoslavie, ses œuvres bloquées à Sarajevo depuis son départ en exil, et celles peintes et gravées en Italie. ●

Pratique

Safet Zec, œuvres 1960-2000

Lieu : Église Ste-Marie-Madeleine, Vieux-Lille

Jours et horaires d'ouverture : tous les jours, y compris le dimanche, de 12 h à 18 h. Fermé le lundi.

Entrée gratuite.

Visites guidées sur demande au 03 20 49 56 62

Commissaire : Arnauld Brejon de Lavergnée

Scénographie : Thierry Germe
Catalogue rédigé par Pascal Bonafoux. 192 p., 160 illustrations, édité par Somogy éditions d'art, Paris 2001-Palais des Beaux-Arts, Lille 2001. Prix : 180 F

Cette expo est organisée par la Ville de Lille et le Palais des Beaux-Arts. Elle a reçu l'aide de Lille Métropole Communauté Urbaine, du Conseil régional, de l'Association Française d'Action Artistique et a bénéficié du soutien de la Banque Scalbert-Dupont et d'Electricité de France. ●



Doniel Rapach/Ville de Lille

ETREINTE, 2000
TEMPERA SUR CARTON
70 x 50 cm

aux



LA TABLE AVEC L'HORLOGE, 1993
TECHNIQUE MIXTE, 122 x 160 cm



LA MAISON AVEC LA COUR, 1974
HUILE SUR TOILE, 30 x 40 cm



LA CHAMBRE, 1974
HUILE SUR TOILE, 140 x 170 cm



LA TABLE, 1999
HUILE SUR TOILE, 70 x 100 cm

Exceptionnelle et singulière à une époque où l'art contemporain semble avoir définitivement renoncé à la peinture elle-même, l'œuvre de Safet Zec relève le défi et remet en cause ce nouveau conformisme. Elle affirme les pouvoirs de la peinture. Par sa puissance, elle met souligne que les enjeux de la représentation sont actuels et essentiels. En ce sens, l'œuvre de Safet Zec, poétique et douloureuse, est nécessaire. Et efficace. ●

(1) Dès 1912, date du déclenchement de la première guerre des Balkans, des déportations de millions de personnes ont commencé. En 1991, la guerre de Croatie a jeté sur les routes quelque 750 000 réfugiés. Et la guerre de Bosnie a provoqué les départs de plus de deux millions et demi d'autres personnes encore.

Lors du vernissage



Doniel Rapach/Ville de Lille

Novembre

Jusqu'au 4 : Confort 2001, Lille Grand Palais (ouverture le 27 octobre)

Le grand rendez-vous du cocooning, l'offre la plus étendue (13.000 m² d'exposition) dans l'ameublement, la décoration, les vins, la gastronomie. Simultanément, deux autres rendez-vous : le salon des véhicules de loisirs et le salon Seniorexpo. Nombreuses animations quotidiennes. Avec Sophie Favier (29 oct), Sandrine Dominguez (30 oct) et des Lofteurs (31 oct).

Le 7 : Franck Dubosc, Sébastopol

Des boums des années 70 aux fameux week-end en Normandie, en passant par San Pedro du Chili ou par Bali, Franck Dubosc se la raconte et nous emmène dans ses extraordinaires aventures.



Du 8 au 18 : Ubu Roi, mise en scène Bernard Sobel, Théâtre du Nord

Entre farce politique et canular potachique, Ubu Roi conçu comme une parodie de Macbeth, est une des œuvres majeures de l'avant-garde du 19^e siècle finissant. Bernard Sobel a fait appel à Denis Lavant pour donner vie à ce monstre tyrannique, dont la bêtise et la méchanceté sont aujourd'hui passées dans le langage courant. Spectacle créé au Festival d'Avignon 2001.



Les 9, 10, 11, 13 et 14 : Le Ballet du Nord danse

« Les petites » et « Don Quichotte », deux chorégraphies de Maryse Delente, Colisée de Roubaix.

Les 16 et 17 : Bratsch, Le Splendid, 20h30
Bratsch, c'est une musique colorée, inspirée des multiples influences culturelles d'Europe centrale.

L'Événement jusqu'au 22 novembre

Les chants mécaniques

Pour la seconde année consécutive, les musiques mécaniques se déroulent dans la région, et nous invitent à se pencher sur les rapports entre l'art visuel et l'art sonore, pour mieux mettre en scène la relation entre le son et l'espace. Objectif : que le public ait la possibilité de "picorer" là où il veut. Ce festival présente un large éventail de compositeurs, qui, à leur manière, "trafiquent et traficotent" la musique, remodelent le son et réimaginent les modes de composition, pour renouveler la création musicale. Cette esthétique du robot, de la machine et de l'informatique n'est pas encore assez valorisée, car ce type de musique souffre de sa réputation de musique "difficile"... C'est pourquoi ce festival du bruit doit être l'occasion, pour tous ceux qui ne se sont intéressés que de loin à la musique électronique, de faire le pas et de franchir naturellement les portes de cet univers mystérieux et intrigant. Jusqu'au 22 novembre 2001, concerts, expos, colloques seront donc de mise. Un nouvel balade au cœur des "musiques à voir" et du monde de la sculpture sonore. Passionné de musiques répétitives et de machines sonores, Emmanuel Vinchon anime avec son association Kling-Klang un vaste réseau européen d'artistes et de lieux de diffusion. Ce festival se déroule successivement sur la métropole lilloise transfrontalière (Lille, La Madeleine, Loos, Tourcoing, Villeneuve d'Ascq et Courtrai) ainsi qu'à Gand et Donaueschingen, en Allemagne. ■ F.R.

• Les Chants Mécaniques, 03 20 06 19 38

Le 17 : Le Cirque National du Vietnam, salle Vauban, 03 20 33 17 34

Pour la 1^{ère} fois en France, 40 artistes acrobates, jongleurs, équilibristes, contorsionnistes et danseurs des arts traditionnels vietnamiens.



Jusqu'au 18 : Grande Fête Lilloise du Cirque, Palais Rameau, boulevard Vauban
Le spectacle du 15^{ème} anniversaire.

Du 13 octobre au 18 novembre. Réservations au 03 20 57 22 10.

SÉLECTION : GUY LE FLÉCHER

Rentrée

Inter'Âges, à tout âge

Inter'Âges vient de faire sa rentrée. Un programme bien chargé avec de nouvelles activités pour une des plus grandes associations de la métropole.

Toutes les activités proposées par Inter'Âges ne s'adressent pas qu'au 3^e âge. Le « s » à la fin du nom marque bien le souci de rencontres entre toutes les générations, quel que soit l'âge ou le lieu de résidence. En effet, les 3 500 adhérents viennent du Nord, du Pas-de-Calais mais aussi de Belgique. Au programme de la rentrée se profilent de nouvelles activités à côté de celles, plus traditionnelles, qui demeurent. Du nouveau donc, avec la fusion de G2A (Gestion de l'avance en âge). Après une dizaine d'années d'existence G2A met un terme à ses activités de prévention des risques auprès des personnes âgées (solitude, isolement, dépression...) qui sont reprises par Inter'Âges. « Ça complète nos activités, ce volet n'existait pas auparavant. Des ateliers de stimulation de la mémoire, de relaxation et de tai chi chuan

sont ainsi proposés, avec à la base un entretien individuel » explique Valérie Petitjean, directrice d'Inter'Âges. Les conférences débats sur des thèmes d'actualité, à raison d'une

par trimestre, constituent la seconde nouveauté. Après la diététique et les successions, l'Euro sera abordé le 4 décembre prochain. Elles sont gratuites pour les adhérents et ne coûtent que 10 F pour

les non-adhérents qui souhaitent y assister.

Les activités traditionnelles, quant à elles, se poursuivent. À noter : les spectacles des « Rendez-vous du Sébasto » animés par Thierry Feery ; les ateliers Beaux-Arts (visite du musée, ateliers peinture, dessin, poterie) ; l'atelier de création de bijoux ; sans oublier les circuits d'une journée, avec des dégustations et jeux traditionnels dans les Monts des Flandres (côté belge) le vendredi 19 octobre ; la visite d'un atelier d'automates, du Moulin de Steenvoorde et de la Coupole d'Helfaut le samedi 17 novembre ; la visite de la cave de champagne « Mumm » et le Marché de Noël à Reims le dimanche 16 décembre. ■

SABINE DUEZ

• Association Inter'Âges 24bis, rue Alexandre Desrousseaux 59800 Lille. Tél. : 03 20 53 83 25.

Loisir pour neurones

Soif d'apprendre ?

L'Université du Temps Libre n'exige ni condition d'âge ni diplôme qu'elle ne délivre pas non plus d'ailleurs. Au moins un point commun au sein de son public : la curiosité.

Les retraités ont été, pendant longtemps, considérés comme ceux disposant du plus grand nombre d'heures de loisirs. Alors, l'Université du Temps Libre a longtemps eu l'image d'une structure s'adressant... aux retraités ! Pour son dixième anniversaire, elle souhaite faire évoluer son public. Conserver le fidèle, bien entendu, déjà diversifié de par ses centres d'intérêt et sa situation socioculturelle. Mais cette université espère aussi attirer des étudiants et une population active plus nombreuse. Les 35 heures et le temps libre, justement, qui doit en découler pourraient y aider. « Ce que vise l'exigence de renouvellement, c'est le mélange des générations qui ne pourra qu'enrichir les débats qui suivent les conférences et auxquels tous sont attachés » remarque Françoise Toulze, nouvelle présidente de l'UTL. Afin de tendre vers cet objectif, 18 conférences ont été programmées à 18 heures (contre 4 l'année dernière). Au total, l'Université du Temps Libre en propose 118 sur des thèmes aussi divers que « carnaval populaire », « opéra » ou « fascisme et culture entre les deux guerres », la littérature, les sciences, le droit public (« justice, presse et secret de l'instruction » ou encore « histoire du vote »), les arts, notre région... Les questions d'actualité sont très prisées des auditeurs. Aborder « le principe de précaution : mot creux ou vrai gestion des risques » ou « Islam et République » devraient intéresser beaucoup de monde. L'UTL organise également des ateliers, de musique ou de conversation anglaise, des tables rondes et des sorties, à Bruges pour l'exposition Van Eyck ou dans un château et ses jardins. Cette université dispense le savoir grâce à des intervenants spécialistes, universitaires ou non, qui assurent les cours. Mais elle n'a aucune vocation à délivrer de diplôme. La rentrée de ces « élèves » pas tout à fait comme les autres a eu lieu le 3 octobre. Chacun peut aller d'une conférence à l'autre, de l'arthrose aux fortifications du nord de la France, ou au

contraire ne suivre que les conférences relatives à la philosophie. C'est juste affaire de curiosité et de goût, la motivation commune



étant de faire un pas supplémentaire sur les chemins de la connaissance. ■

VALÉRIE PFAHL

• Tous renseignements sur les frais d'inscription, les horaires et lieux des conférences (94 ont lieu à Lille et 24 dans les antennes de Roubaix, Villeneuve d'Ascq et Tourcoing), UTL, 911 rue Auguste Angellier, Tél. : 03 20 42 86 70, www.nordnet.fr/utl-lille

Formation

L'U.F.J. peut vous aider

Doyenne des associations françaises de formation, l'Union Française de la Jeunesse se met au goût du jour pour répondre aux besoins de son public.

Aujourd'hui, les gens veulent utiliser un ordinateur, parler anglais ou tout simplement se faire plaisir à travers la musique ou le dessin... c'est ce que cherche à proposer l'Union Française de la Jeunesse (U.F.J.). A l'origine, l'U.F.J. a été créée en 1875 par cinq étudiants aux idées généreuses dont l'objectif était de mettre la culture et les savoirs à la portée de tous. Ainsi ont-ils convaincu de nombreux professeurs de venir donner gracieusement quelques heures de cours par semaine à des gens qui n'auraient jamais pu avoir accès à ces connaissances.

Ce principe tient toujours aujourd'hui : en 2001, l'association a compté jusqu'à 50 professeurs et 400 élèves répartis dans 60 cours par semaine (sans compter les 250 élèves des stages d'insertion ou de mise à niveau organisés à la demande des différentes collectivités). A l'U.F.J., on se perfectionne en mathématiques, en français, comptabilité ou droit ; on profite des laboratoires pour les langues étrangères et des salles équipées pour s'initier ou se perfectionner en informatique. On peut également occuper ses loisirs en faisant du théâtre, de la musique, de la calligraphie chinoise ou du yoga.

Il n'y a plus d'âge pour venir à l'U.F.J., que ce soit pour apprendre... ou pour enseigner. Dans ce dernier cas, si vous disposez de temps libre (2 heures par semaine hors vacances scolaires) ou si vous êtes déjà à la retraite et que vous souhaitez dispenser votre savoir, l'U.F.J. accueille les spécialistes de toutes disciplines, scolaires ou non. Elle a également besoin de renfort pour l'enseignement des activités artistiques et des langues étrangères (anglais, allemand, arabe, néerlandais, portugais...). Si le passage à l'Euro vous tracasse, depuis le 1^{er} octobre, date de reprise des cours, vous pouvez venir vous familiariser avec la nouvelle monnaie jusqu'en décembre 2001. ■

• U.F.J. - 1 rue Macquart - 59800 Lille
Tél. : 03.20.57.27.11 - Demandez Mélanie



Rendez-vous

Quelques heures d'ailleurs

Quatre jours pour en savoir plus sur le Tibet et rencontrer des moines bouddhistes. Du 18 au 21 octobre, au Palais Rihour et à la Fnac.

« J'ai fui le Tibet en 1959 et je n'oublierai jamais les jeunes Chinois en vareuse triste occupant Lhasa et torturant les nôtres (...). Mon maître et moi avons fui des jours et des nuits dans les montagnes sacrées qui jusqu'alors nous protégeaient. Et nous avons vu s'éloigner à jamais notre pays tant aimé : le Tibet (...). » Ainsi s'exprime Thaupten Phuntshog, moine bouddhiste, qui sera à Lille le 18 octobre prochain pour présenter son nouveau livre, « J'ai connu le Tibet libre ». Cette manifestation a lieu dans le cadre des « journées tibétaines » qui se tiendront au Palais Rihour du 18 au 21 octobre. Organisées par l'association « Tibet 59-62 », elles s'attachent à présenter ce pays sous différents aspects, historiques, géographiques, et bien sûr, culturels et religieux intimement liés. Pour ce faire, une exposition rassemble textes, photos et objets de la vie quotidienne. Une rencontre est également programmée avec le Dagpo Rimpotche, grand maître tibétain. Enfin, M^{me} Stril-Rever donnera une conférence sur le Tantra de Kalachakra, texte fondamental du bouddhisme, transmis par le Bouddha en personne afin de nous libérer de la souffrance, elle-même issue de l'ignorance. Cette traductrice de sanskrit a écrit un ouvrage présentant, pour la première fois en Occident, les aspects philosophiques et bases spirituelles de cette « science de l'esprit » comme l'appelle le Dalai-Lama... ●

Programme

- **Judi 18 octobre, 17 h 30**, débat au Forum Fnac, en présence de Thaupten Phuntshog, pour la présentation de son nouveau livre « J'ai connu le Tibet libre » et de la traductrice M^{me} Stril-Rever (entrée libre)
- **Vendredi 19 octobre, 19 h**, au Palais Rihour, conférence enseignement par Dagpo Rimpotche, grand maître tibétain sur « l'esprit et ses fonctions » (entrée libre)
- **Samedi 20 octobre, 19 h 30**, au Palais Rihour, conférence de M^{me} Stril-Rever sur le « Tantra de Kalachakra » (entrée 30 F)
- **L'exposition est visible au Palais Rihour**, le 18 de 14 h à 18 h, les 19 et 20 de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, le 21 de 14 h à 18 h.

• Palais Rihour, salle du Conclave, place Rihour. L'entrée gratuite aux deux conférences n'exclut pas le don, si minime soit-il. Pendant l'exposition, un stand de vente d'artisanat tibétain sera présent dans la salle.

... L'auteur de ce livre, moine bouddhiste, sera à Lille pour le présenter.

... association « Tibet 59-62 », elles s'attachent à présenter ce pays sous différents aspects, historiques, géographiques, et bien sûr, culturels et religieux intimement liés. Pour ce faire, une exposition rassemble textes, photos et objets de la vie quotidienne. Une rencontre est également programmée avec le Dagpo Rimpotche, grand maître tibétain. Enfin, M^{me} Stril-Rever donnera une conférence sur le Tantra de Kalachakra, texte fondamental du bouddhisme, transmis par le Bouddha en personne afin de nous libérer de la souffrance, elle-même issue de l'ignorance. Cette traductrice de sanskrit a écrit un ouvrage présentant, pour la première fois en Occident, les aspects philosophiques et bases spirituelles de cette « science de l'esprit » comme l'appelle le Dalai-Lama... ●

V.P.

Edition

Page à Page met les bouchées doubles



La jeune maison d'édition lilloise, **PAGE À PAGE**, voit la vie en double en éditant en même temps le nouveau roman de Fanny Chiarello « Tu vas me faire mourir mon lapin » et celui de Jean-Claude Emion « Plein air ».

Découvrir des talents prometteurs afin de les accompagner pas à pas, tel est l'objectif de Page à Page. C'est le cas de Fanny Chiarello qui après l'édition de plusieurs nouvelles, a écrit un premier puis un second roman. Pour Jean-Claude Emion, c'est une tout autre histoire. Romancier parisien confirmé, après avoir exercé de nombreux

métiers, de libraire à maître verrier, il se consacre aujourd'hui à l'écriture de romans et scénarios. « Nous sommes fiers de le publier, c'est un classique-contemporain dont l'écriture invite à la réflexion » explique Agnès Mantoux cofondatrice de Page à Page. « D'un côté, Fanny est un auteur qui représente la jeunesse pétillante, moderne, de l'autre Jean-Claude est l'antithèse de Fanny, à l'écriture classique. C'est notre volonté de ne pas s'enfermer dans un genre. Page à Page, ne publie pas que des récits « décalés », on aime aussi les textes plus conventionnels » remarque Jean-François Planche, second pilier de la maison d'édition. « J'en profite pour lancer un appel : on manque de textes contemporains ». Avis aux écrivains amateurs... ●

SABINE DUEZ

• Page à Page : 61, avenue du Peuple-Belge 59800 Lille. Tél. : 03 20 55 12 40. Internet : pageapage.fr
Rencontre avec F. Chiarello et J.-C. Emion au Forum du Furet du Nord le 18 octobre prochain à 18 h intitulée « Deux points de vue sur la littérature contemporaine... Quel est le vôtre? ». Ouvert au public.

Talent « Pas un métier, un plaisir ! »



C'est Fanny Chiarello qui l'affirme. Et de deux ! Jeune romancière de 26 ans, Fanny vient de sortir son second roman. Moins agressif, moins hargneux que le premier « Si encore l'amour durait, je dis pas » sélectionné au Prix de Flore 2000, « Tu vas me faire mourir mon lapin » est plus serein comme elle le définit elle-même et raconte l'histoire du personnage principal âgé de 25 ans qui tente de couper le cordon ombilical avec ses parents. D'un sujet universel — on reste toujours l'enfant de ses parents — Fanny donne un exemple de la complexité des relations mère fille. « J'écris depuis mon plus jeune âge. J'ai toujours été attirée par le milieu artistique, le théâtre, la photo. J'aime aussi chanter. Petite, je m'imaginai Madonna. Pour la voix ça va, mais pour le physique... » plaisante Fanny. Elle avoue ne pas aimer se relire. « Parce qu'il vaut mieux avancer que regarder en arrière ». Des projets de romans, elle en a une cargaison. Si ses parents avaient un peu peur au départ, ils sont aujourd'hui fiers et contents pour elle, même si les éléments de sa propre vie, repris et exagérés dans son roman lui valent parfois quelques explications en famille. Fanny vit désormais de son métier d'écrivain et ne se consacre plus qu'à ça. ●

SABINE DUEZ

- « Tu vas me faire mourir mon lapin » de Fanny Chiarello. Édition Page à Page. Son premier roman « Si encore l'amour durait je dis pas » sera disponible en poche dès avril 2002.

F. VDB

• Le Mouchard, BP 1234, 59800 Lille ou lemouchard@wanadoo.fr
• L'Indic, 04 67 66 14 00, www.lindic.fr

(1) Pour vos annonces pour le numéro de novembre, il vous faut les envoyer au Mouchard pour le lundi 29 octobre au plus tard (5 lignes maximum de 70 signes chacune).

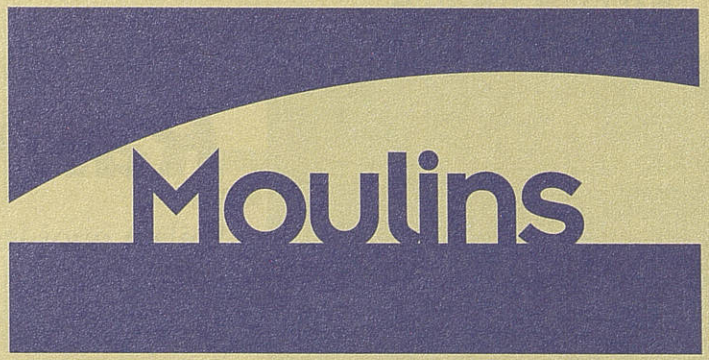
Étudiants

Du neuf pour les bons plans !

Deux publications s'annoncent pour cette rentrée : l'Indic et le Mouchard. qui apporteront aux étudiants toutes les informations pratiques sur les bons plans de la ville et les annonces de soirées.

Le Mouchard est un journal gratuit d'annonces des manifestations étudiantes de la métropole lilloise. Il a pour cible les 18-28 ans et s'est donné plusieurs objectifs : être un support d'informations pour la promotion des manifestations étudiantes quelles qu'elles soient, faciliter la communication entre les étudiants, aussi bien en interne qu'en externe (écoles, facultés, mais aussi magasins, cinémas, bars...). L'avantage : éviter la pratique illécite et répréhensible par la loi de l'affichage sauvage. Le numéro 1 sortira le 5 novembre⁽¹⁾. L'Indic, quant à lui, permet aux étudiants de découvrir « tous les bons plans de la ville ». Par son guide/plan étu-

diant, ils pourront découvrir l'ensemble des informations pratiques : accueil (pour les étudiants), logement, santé, formation, jobs-stages, budget, transport, multimédia, spectacle, culture, glisse, sport, restauration, sorties (adresses des bars/cafés, discothèques), détente, téléphones utiles, radios ainsi qu'un plan de la ville. ●



M^r Carnaval se fait une toile

Près de 50 peintres et sculpteurs seront réunis salle Courmont, début novembre. Thème de l'exposition, le carnaval, et pour cause...



Le thème du carnaval donne sa raison d'être à l'association qui a proposé à une cinquantaine d'artistes d'exposer leurs œuvres autour du masque, du géant, de la fête populaire...

Daniel Rapach/Ville de Lille

Parce qu'elle en est elle-même issue, l'association « Carnaval Moulines » a souhaité fêter le centenaire de la loi 1901. Pour souffler ces bougies, elle a eu envie de rassembler des artistes. Et parce qu'elle tire du carnaval l'essence même de son existence, elle a retenu ce thème pour l'exposition. Intéressée par des animations de qualité qui animent Moulines, la mairie de quartier a prêté main forte pour l'organisation de l'événement. Une cinquantaine de peintres et de sculpteurs ont répondu présents à l'appel. Pour certains, le masque, le géant ou la fête populaire constituent déjà une source d'inspiration. Pour d'autres, ils doivent créer spécialement une ou deux œuvres représentant un aspect carnavalesque. Ainsi, du 3 au 9 novembre, la salle Courmont va s'embellir de toiles de tous formats, discret ou énorme, de différents styles, contemporain, abstrait ou réaliste, utilisant diverses techniques, huile, gouache ou aquarelle. Certaines se distingueront également par des réalisations en textile, en collages, en fer forgé, en poterie... En contraste ou en pers-



Daniel Rapach/Ville de Lille

P'tit D'siré, le géant qu'ils ont fabriqué, a soudé les membres de « Carnaval Moulines ».

pective, en demi-teinte ou en profondeur, déguisements et gaité, divertissements et colosses se révèlent ou se devinent. « Une façon d'amener la peinture aux portes de chez soi, la culture à portée de tous » remarquent Gisèle et Marceline, respectivement présidente et secrétaire de l'association. La vingtaine de membres qui la compo-

V.P.

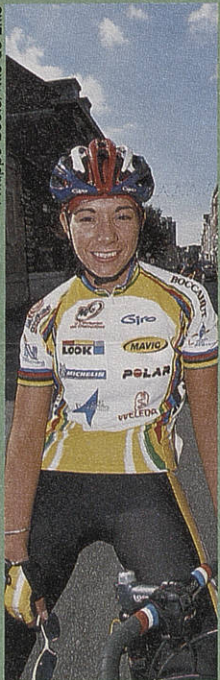
• Exposition « en route pour le carnaval », du 3 au 9 novembre de 15h à 19h, salle Courmont, rue Courmont. Entrée gratuite.

Droit au but

• Les places pour Lille-Nantes du samedi 13 octobre à 20 h sont en vente à 60 F (seconde basse), 70 F (seconde haute), première (100 F), honneur latérale (150 F), honneur centrale (180 F), présidentielle (250 F). Demi-tarif pour les moins de 16 ans.

• Débarrassé de ses soucis avec l'US Postal de Lance Armstrong, le coureur cycliste Cédric Vasseur va intégrer pour la saison prochaine l'équipe nordiste Cofidis. Un retour aux sources qui ne peut qu'être bénéfique pour le coureur de Steenvoorde. Sera-t-il sélectionné pour les Championnats du Monde de Lisbonne? Va-t-il retrouver sa forme de début de saison pour les dernières courses? Autant de questions qui trouveront rapidement une réponse avec le soixante et unième Circuit Franco-Belge...

• Cofidis reste l'équipe reine du cyclisme sur piste avec Arnaud Tournant. Arnaud a, en effet, conservé son titre de Champion du Monde du kilomètre, lors des Mondiaux sur piste d'Anvers, pour la quatrième fois, égalant ainsi l'Allemand de l'Est Lothar Thoms, qui régnait sur la discipline, il y a vingt ans déjà... et remporté avec Laurent Gané et Florian Rousseau le titre de Champion du Monde de vitesse par équipe et celui de la vitesse individuelle.



• La « petite reine » du vélo, Juliette Vandekerkhove, est apparue furtivement à Wazemmes lors de la course des commerçants et artisans des rues de Wazemmes et d'Artois, chère à Henriette Catrysse. Elle venait s'entraîner pour la course par points à laquelle elle participera aux Mondiaux d'Anvers. N'est-elle pas la future marraine de cette course (voir qui a vu passer son nombre de participants de 35 en 2000 à 80 cette année?)

• Pour son premier match de Championnat de Nationale 1 A, le 4 novembre à Melun, le Tennis Club Lillois a vu les départs de Dick Norman, Thierry Champion (qui a mis fin à sa carrière) et de Rodolphe Cadart. Le tout compensé par l'arrivée du numéro quatre néerlandais et 170^e joueur mondial, Rogger Wassen et Maxime Boyé (-30), présentés tous les deux comme deux bons joueurs de double. Le leader de l'équipe sera Paul-Henri Mathieu, vainqueur de Roland-Garros Juniors en 2000 et auteur d'un superbe match au premier tour de ce même tournoi contre Lleyton Hewitt.

• Depuis le 19 septembre, vous pouvez vous procurer une brochure sur les Centres Municipaux d'Initiation Sportive. Dans cette plaquette, vous trouverez l'ensemble des activités sportives proposées dans les 10 quartiers de Lille et toutes les adresses des équipements sportifs de la ville. Disponible auprès du Service des Sports et dans les Mairies de Quartier. 03 20 49 55 37.

• Une autre publication vous permet de découvrir l'ensemble des activités aquatiques proposées par la piscine Marx Dormoy pour l'année 2001-2002. Disponible auprès du Service des Sports et la piscine Marx Dormoy. 03 20 49 55 37.

BERNARD VERSTRAETEN

Bonne idée

Ramène ta pile!

Voilà à quoi les enfants de deux écoles lilloises sont invités. À ne plus jeter les piles dans les ordures ménagères car elles contaminent l'environnement. Mais à les mettre dans les récupérateurs dont leurs établissements scolaires sont maintenant dotés.

« Si on jette les piles dans la nature, elles vont dans la terre et infectent les légumes, et un gramme de mercure, ça pollue 400 litres d'eau » raconte Geoffrey, élève de CM2 de l'école Lavoisier, à Wazemmes. « Les piles contiennent du nickel, du plomb, du mercure, du zinc » poursuit l'un de ses camarades, « et cela a des effets nocifs sur la santé et l'environnement ». Ces enfants ont bien retenu la leçon. Et sont invités à l'appliquer dans leur vie quotidienne. En effet, une expérience de collecte de piles est lancée par la ville dans leur établissement scolaire et à l'école Duruy, à Moulins. « Ensuite, cette action pourra être étendue à toutes les écoles de Lille puis d'Hellemmes et Lomme si elles le souhaitent » précise Danielle Poliautre, adjointe au maire chargée de la qualité de vie et du développement durable. « En 200 ans, les piles ont envahi notre quotidien » explique-t-elle, « chaque année, 600 millions sont vendues en France ». Actuellement, 90 % d'entre elles finissent par être enfouies ou incinérées alors que leur recyclage permettrait de mieux protéger l'environnement. « Atten-



tion, ce tri ne doit pas être un alibi pour accroître le poids de nos déchets, il est nécessaire mais il va falloir aussi réduire à la source » ajoute l'adjointe, évoquant la quantité impressionnante des emballages souvent inutiles qui entourent de nombreux produits de consommation. Ou la masse de prospectus publicitaires que l'on retrouve dans nos boîtes aux lettres.

Enfants très motivés

La ville a choisi de donner l'exemple en engageant la collecte des papiers dans ses bureaux qui va être étendue aux écoles et celle du carton, avec l'association Élise (entreprise lilloise d'insertion au service de l'environnement). Elle veille aussi au recyclage des solvants, peintures, batteries, huiles... utilisés dans son garage et elle prépare une charte « chantier qualité » afin d'opérer un tri sélectif lors des travaux engagés sur son territoire. Quant à la collecte sélective des ordures ménagères, elle s'avère difficile

Deux écoles lilloises sont dotées de boîtes où les enfants peuvent jeter leurs piles. Si l'expérience fonctionne, elle sera étendue à d'autres établissements scolaires.



Philippe Beeler/Ville de Lille

dans les secteurs urbains denses, composés de nombreux appartements. Quatre zones (dans le Vieux-Lille et le centre, ainsi que les rues Gambetta et Solférino) font actuellement l'objet d'une expérimentation. La collaboration des citoyens est indispensable pour apporter des solutions en matière de protection de l'environnement, remarque Danielle Poliautre. Et les enfants, très sensibles à ces questions, sont d'excellents ambassadeurs auprès de leurs parents. Ainsi, l'idée de la collecte des piles est-elle née au sein du conseil municipal d'enfants de Moulins. Mohamed et Jonathan, deux de ses représentants, sont très mobilisés sur ce projet et ont déjà d'autres idées pour convaincre petits et grands autour d'eux de faire ce simple geste en faveur de notre planète... •

VALÉRIE PFAHL

Au vert

L'école, ailleurs

Depuis 1983, la Ville de Lille organise des classes d'environnement pour ses écoles publiques. Pour cette nouvelle année scolaire, une thématique est particulièrement à l'honneur : « l'école ailleurs ». Avec aussi une volonté : que tous les enfants puissent partir, même s'ils sont issus d'un milieu moins favorisé que leurs petits camarades. Les familles participent en fonction de leurs ressources. Il est à

noter que depuis 1999, la Ville est soumise à une procédure officielle d'appel d'offres pour le choix et la destination des séjours de classes d'environnement. Cinq destinations sont ainsi proposées aux enfants des écoles lilloises : de l'Avesnois au département du Gard, en passant par un séjour en classe de mer à Wormhout, ce sont des classes natures enrichissantes, desquelles les enfants reviennent chaque fois enchantés. •



Environnement

Produits NOCIFS en ligne de mire



En parler c'est bien, montrer l'exemple c'est mieux. Ainsi, la Ville de Lille depuis plus d'un an essaie de diminuer l'utilisation des produits phytosanitaires (insecticides, pesticides, fongicides), relativement nocifs pour l'environnement. Une étude a également démarré en mai dernier au Jardin Botanique, financée par la société Aventis, visant à éliminer les fonds de cuves composés de résidus de produits phytosanitaires utilisés en pulvérisation par les agents de la Ville dans les espaces verts. Deux bacs étanches ont été installés à titre expérimental : l'un pour les fongicides, l'autre pour les insecticides. Aux fonds de cuves sont ajoutés de la terre, de l'herbe et des bactéries qui s'attaquent aux molécules. Après dégradation, ce mélange qui présente de faibles risques pour l'environnement peut être réintroduit dans le milieu naturel. Actuellement, des analyses et prélèvements sont régulièrement effectués pour mesurer l'efficacité de cette technique. Si elle s'avère efficace, elle pourrait être étendue aux autres services techniques de la Ville. Dans le même ordre d'idée, dans les serres du Jardin Botanique, une technique permet de réduire l'utilisation d'insecticide : la chromo attraction. Depuis un an et demi, des panneaux jaunes sont installés dans les serres. Recouverts de glu, ils font office de pièges visuels. C'est leur couleur jaune qui attire les aleurodes — sorte de minuscules petites mites — particulièrement nombreux dans les serres. Une recette de grand-mère remise au goût du jour. •

S.D.

FOOT

Le LOSC au top!

Le quart du Championnat de France vient d'être atteint. Le club lillois qui avait parié sur la stabilité, ne s'est pour l'instant pas trompé. En Coupe des Champions, après une courte défaite à Manchester (1-0) et une brillante victoire contre Olympiakos (3-1) le Losc pointe à la 2^e place du groupe G avant de recevoir la Corogne.

S'appuyant sur ses points forts, la défense, l'organisation, l'engagement personnel et l'abnégation, le Losc poursuit et conserve son invincibilité après neuf journées et toujours avec un remarquable état d'esprit. Sans faute à domicile (quatre victoires) il démontre la confiance d'un groupe dans lequel Bakari et Bruno Cheyrou font sensation. Début septembre, le coach lillois était prudent, il l'avait prévenu : « ce mois-ci ce sera dur avec pratiquement un match tous les trois jours ! ». Il pourrait en dire autant pour le mois d'octobre hormis la petite trêve due au match de l'équipe de France face à l'Algérie. Et pourtant le Losc a tenu et est toujours au top!



Philippe Beelle/Ville de Lille

lisant et de préserver son invincibilité. Tous les buts des lillois cette saison ont été marqués après la pause, dont cinq dans les dix dernières minutes. Cette fois, c'est Adenkanmi Olufadé qui a égalisé à la 78^e minute, alors que le Losc était mené depuis la 18^e minute. L'international togolais prouve ainsi que les lillois ont de la ressource, et ne sont pas obligés de s'en remettre toujours à leurs buteurs patentés, Bruno Cheyrou (5 buts) et Dagui Bakari (3 buts). Mais la troisième position de Lille, à égalité de points avec le leader Lyon et son dauphin Auxerre, ne satisfait pas l'intransigeant Vahid Halilhodzic, qui refuse à ses joueurs l'excuse de la fatigue inhérente à la Ligue des Champions. Après une mini-trêve, les matches vont maintenant s'enchaîner très vite. Dès ce soir, le Losc affronte la Corogne pour son troisième match de la Ligue des Champions, puis dans la foulée il recevra Nantes en championnat samedi à Grimonprez-Jooris. La route est longue, mais incontestablement, l'optimisme est de rigueur. ●

Bruno Cheyrou, meilleur buteur du Losc.

BERNARD VERSTRAETEN

Les Dogues mordent toujours en fin de match

A Sedan, fidèle à son habitude cette saison, Lille a attendu la 2^e période pour faire trembler les filets adverses, ce qui lui a permis d'arracher l'éga-

Stade

Trois architectes retenus

À l'issue du concours européen de maîtrise d'œuvre pour l'agrandissement du stade Grimonprez-Jooris, lancé au Conseil Municipal du 9 juillet dernier, le jury s'est réuni le 26 septembre. 27 candidats, dont plusieurs équipes réputées, françaises et internationales, avaient proposé un préprojet. Trois lauréats ont finalement été retenus par le jury. Il s'agit de : **Dominique Perrault**, Grand Prix National d'Architecture, auteur, entre autres, du vélodrome et de la piscine olympiques de Berlin, et lauréat du concours international du projet d'ur-

banisme du Grand Stade de Melun-Sénart; **Jean Nouvel**, Grand Prix National d'Architecture, auteur, entre autres, de la rénovation de l'Opéra de Lyon et de l'Institut du Monde Arabe et **des Ateliers de la Rize** (Albert Constantin), qui ont réalisé la rénovation complète du stade Gerland de Lyon pour la Coupe du Monde en 1998 et le projet de restructuration de la halle Tony Garnier. Les trois lauréats devront rendre leurs projets en novembre, le lauréat final étant désigné en décembre prochain, par le jury de concours présidé par Pierre Mauroy. ●

Le choix d'agrandir

Les travaux d'extension du stade Grimonprez-Jooris, évalués à 250 MF, permettront de porter le nombre de places, 15 000 actuellement, à 35 000 places assises, une dimension indispensable pour que le LOSC puisse jouer aux normes européennes. Le choix d'agrandir le stade Grimonprez-Jooris, plutôt que de construire un nouvel équipement, est le plus adapté, à la fois en termes financiers, et de calendrier. La création d'un nouveau stade demanderait en effet plusieurs années d'attente, et la recherche d'un emplacement de plusieurs dizaines d'hectares dans la métropole lilloise. ●

TCL

Un Open en attendant le Championnat

Septembre est toujours un mois important pour le Tennis Club Lillois et son président Henri Magniant. Le 8^e Open a été l'occasion de quelques surprises, avant le début du Championnat de Nationale 1 A.

Daniel Rapach/Ville de Lille



L'Open de Lille 2001 a très vite été « décapité » pour le tableau masculin de favoris du circuit national français. C'est ainsi qu'Huet (n° 9), Malcor (n° 20) et Roux (n° 15) furent éliminés en quart de finale. Mention spéciale au Lillois **Julien Varlet** (déjà vainqueur de l'Open de Lille) qui a atteint la demi-finale, au cours de laquelle il fut battu par un Rodolphe Gilbert en super forme. Le jeune Lillois, membre de l'équipe du TCL, est tout particulièrement à suivre au cours de la saison 2001-2002. La finale opposa **Marc Gicquel** (n° 30) à **Rodolphe Gilbert**. Ce dernier a fait parti de l'équipe de France de Coupe Davis et a à son « tableau de chasse » Kuerten, Pioline, Rusedski et Sampras. Marc Gicquel donna, dès le début du match, une très bonne impulsion à cette finale en réussissant pratiquement tout ce qu'il entreprit. Puis, dans le second set, Rodolphe Gilbert fut beaucoup plus offensif face à

un Marc Gicquel toujours aussi combatif. Il remporta finalement le match en deux sets : 6-2, 7-6.

Dans le tableau féminin, c'est **Virginie Buisson** qui a remporté le tournoi en battant ou plutôt « en usant » Karolina Jagieniak en finale : 6-3, 6-3. Un tournoi féminin marqué par le joli parcours d'**Anne-Eugénie Ollevier**, qui a battu la jeune prodige yougoslave **Irena Pavlovic** avant d'être éliminée par Virginie Buisson, la gagnante de l'Open. Pour 2002, le prochain Open aura lieu du 9 au 17 mars et sera un tournoi ATP doté de 15 000 \$ prenant la suite du « feu » Douai. ●

F. VDB

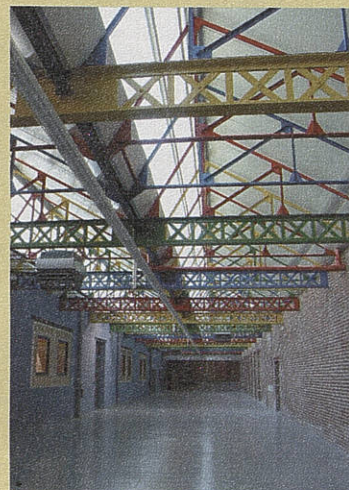
• Nationale 1A : rencontres à Lille : le 11 novembre Primrose, le 18 novembre Blagnac et le 2 décembre Metz.
• Renseignements au TCL : rue du Mal Assis au 03 20 38 47 00.

Fives

Combattre mais sportivement

La salle de sports Defaucompret s'équipe d'un plateau supplémentaire destiné aux arts martiaux et se dote d'une rue intérieure avec club-house et autres activités au programme.

Vu de l'extérieur, impossible de s'imaginer l'envergure de l'équipement. Seul apparaît le plateau omnisports. Il accueille, depuis 1998, établissements scolaires et associations sportives pour la pratique de disciplines telles que le foot en salle, le basket, le badminton... Il voit passer environ 1 000 personnes par mois, qui peuvent en franchir les portes de 7h30 à 22 h, remarque le concierge. Cet homme était déjà là, en 1979, alors employé de l'usine Roquette qui fonctionnait sur ces lieux. Spécialisée dans le textile et fermée en 1988, il n'en reste plus aujourd'hui que la structure. Une partie a donc été complètement réaménagée et transformée. Une deuxième phase de travaux a ensuite été engagée pour mettre sur pied une salle avec dojo destinée aux arts martiaux et autres sports de combat. Elle a été livrée voilà une quinzaine de jours mais ne fonctionne pas encore. Plusieurs étapes de procédure légale doivent être respectées comme le passage de la commission de sécurité puis des arrêtés d'ouverture. Dans le même temps, les services de la ville concernés et les associations se concertent pour établir un planning d'activités. L'O.S. Fives Lutte qui compte quelque 150 licenciés devrait y disposer



Daniel Rapach/Ville de Lille

Une rue intérieure relie les plateaux sportifs et permettra aussi la pratique de certaines disciplines.

de mal à trouver preneurs. Cet équipement sportif, conçu par les architectes du service « Études et constructions » de la ville, s'illustre aussi par un très bel aspect esthétique. Pour relier les deux salles de sports, une rue intérieure a été créée. Lumineuse et colorée, elle va donc servir de lieu de passage mais pas uniquement car sa superficie importante (440 m²) va permettre d'y organiser des activités qui ne nécessitent pas ou peu de matériel. C'est ainsi qu'un centre municipal fitness pour les 7-12 ans est pres-



Daniel Rapach/Ville de Lille

Ouverture prochaine d'une belle salle destinée aux arts martiaux et autres sports de combat.

senti. Cette rue abrite également un club-house.

Tout devrait être en place pour une ouverture prévue début 2002. Et, comme il reste encore des surfaces non utilisées de l'ancienne usine, une troisième phase est actuellement à l'étude pour la création de nouveaux espaces destinés à la gymnastique, au ping-pong et au billard... ●

VALÉRIE PFAHL

• Renseignements au 03 20 49 55 37

de créneaux horaires. Tout comme la maison de quartier qui propose des sections aikido, judo et boxe française. Sont également évoquées des disciplines telles que le kendo, le viêt-vo-dao ou le taekwendo. Quoi qu'il en soit, les quelque 1 000 m² de ce plateau dont les murs sont habillés de bois n'auront pas

Expression libre

Groupe socialiste et apparentés

Quelques semaines après les effroyables attentats qui ont frappé les États-Unis, le monde est toujours en état de choc devant cette violence terroriste. Un tel acte va à l'encontre de toutes les valeurs communes à l'ensemble de l'humanité.

Face à cette folie meurtrière, la lutte contre le terrorisme sous toutes ses formes et où qu'il se manifeste doit être un objectif majeur de la communauté internationale afin de protéger toutes les populations de la planète. Notre conception de la justice implique que les coupables de ces actes barbares soit retrouvés et punis.

Mais **cette lutte contre le terrorisme doit être menée avec intelligence et détermination**, dans une riposte ciblée et appropriée visant à démanteler les réseaux existants et à contraindre les États qui les protègent.

En ce sens, le recours à la force est légitime à condition qu'il s'appuie sur le Droit International dans le cadre des Nations Unies. L'Europe unie doit y prendre toute sa place. C'est, en effet, au nom des droits de l'Homme et de la sécurité collective que ce combat doit être mené sans manichéisme et en évitant tout amalgame. **Il serait infondé et dangereux de confondre l'Islam et le fanatisme religieux.** Il faut d'ailleurs saluer l'attitude des autorités religieuses de toutes confessions qui ont, dans la dignité, condamné sans ambiguïté la violence terroriste.

Il ne peut donc s'agir d'un conflit de civilisation et encore moins d'une « croisade ». La Communauté Internationale engage ce combat contre le fanatisme au nom du respect de la vie et des valeurs démocratiques.

Cette action ne doit cependant pas être un fin en soi. Elle doit être nécessairement accompagnée d'un immense effort international en faveur de la paix, du développement et de la lutte contre les inégalités, car les conflits, la misère et l'injustice sont propices à l'émergence du terrorisme. Il y a chez trop de peuples des tensions, des frustrations, une radicalité qui sont liées à l'inégalité des conditions de vies.

On sait l'injustice des rapports Nord Sud. Une des clés de la lutte contre les terroristes est le **développement économique des pays les plus pauvres**. La Communauté Internationale doit renforcer son aide à ces pays et redéfinir plus clairement ses politiques de coopération. Mais il y a aussi des problèmes au Sud qui tiennent à l'absence de démocratie, à l'accapement des richesses par quelques uns et à des modèles inégaux et injustes de développement. Cela doit être corrigé par une organisation plus solidaire du monde et en apportant des réponses aux questions les plus urgentes.

Au **Proche-Orient**, par exemple, où doit s'imposer la reprise du dialogue entre israéliens et palestiniens afin que les deux peuples et leurs dirigeants aient conscience que plus ils iront dans le sens de la radicalisation, plus les problèmes s'aggraveront.

En **Afrique**, où le fanatisme religieux à tendance à se développer sur fond de famine et de misère.

A leur niveau, les collectivités locales ont un rôle à jouer dans ce grand bouleversement. Les politiques de coopération décentralisée ou plus humblement de jumelage peuvent aider les pays concernés à se développer, à trouver des voies démocratiques, à lutter contre les inégalités. Les socialistes lillois s'inscrivent résolument dans cette démarche. Sans prétention mais fiers de leurs convictions.

Gilles PARGNEAUX

Groupe communiste

Au nom de la paix

Dés les premiers jours qui ont suivi les attentats lâches et horribles perpétrés contre les États Unis, les lillois étaient invités à exprimer leur émotion par une minute de silence, sur le parvis de l'hôtel de ville. Cette communion sincère en hommage au peuple américain avait rassemblé près de 800 personnes. Le terrorisme était montré du doigt. En même temps, partout en France, des voix s'élevaient pour dénoncer le terreau dans lequel il prend racine : les inégalités entre pays pauvres et pays riches, les guerres qui se poursuivent dans différentes régions du monde, l'opacité des marchés financiers...

Aujourd'hui les États Unis ont décidé de riposter, seuls, à la tête d'une coalition de pays qui ont fait le choix de se ranger derrière George Bush. Avec le déclenchement des bombardements sur l'Afghanistan, nous vivons un moment grave que les hommes de paix redoutaient et qu'il aurait fallu absolument éviter. D'abord parce que ces opérations militaires feront inéluctablement des victimes innocentes parmi le peuple afghan. C'est d'abord à ces femmes, ces hommes, ces enfants, que vont nos pensées.

En outre, ces actes de guerre décidés par le Président Bush, comme son appel au ralliement derrière les États-Unis, sont lourds de risques considérables. La croisade du « bien contre le mal », l'opposition d'« une civilisation contre une autre » favorise la haine et la violence.

L'exigence de traquer, juger et châtier les criminels, la nécessité de se donner les moyens d'éradiquer le terrorisme, sont un devoir de la communauté internationale. Mais, en l'occurrence, les risques sont réels d'engrenages immaîtrisables.

C'est pour cette raison que les élus communistes demandent que toute action de riposte, surtout si elle implique l'usage de la force soit mise en œuvre dans le cadre et sous l'égide des Nations Unies. Le Conseil de sécurité de l'ONU peut être convoqué d'urgence pour examiner la situation.

Compte tenu que la France est directement concernée, il faut, comme s'y est engagé le Premier ministre, que la représentation nationale soit informée et consultée au plus vite.

Pour combattre le terrorisme à la racine, aujourd'hui plus que jamais, la mondialisation doit se traduire par des rapports de solidarité et de paix entre les peuples et les États. Face à la force et à la violence, il est possible d'opposer l'intelligence humaine pour construire un autre monde où les hommes se respectent.

Les élus communistes

Groupe des Personnalités

L'utopie, le débat, l'action...

Il est possible que certains d'entre vous aient eu connaissance d'une de ces « lettres ouvertes » dont le Président du Comité Grand Lille, Bruno Bonduelle, a le secret. Sa dernière livraison porte sur un sujet ardu, le schéma directeur d'urbanisme (SDU). Que dit-il ? Il faut plus de zones économiques pour l'accueil d'entreprises. Plus de zones boisées pour un meilleur environnement. Il faut amputer largement le territoire agricole pour parsemer la campagne de dizaine de milliers de logements pour cadres d'entreprises, etc. Il n'est pas question ici de rechercher une réponse sur le fond, mais de livrer quelques réflexions personnelles sur la forme.

Par chance ou par malchance un texte utopique se construit au travers d'images et de mots et à plusieurs reprises quelques uns de ces éléments m'ont troublé !

Commençons par les images, celle de la fin par exemple, où l'auteur se met en scène. Écolier émerveillé par ses crayons de couleurs et ses tire-ligne, il se prend à redessiner l'espace péri-urbain... Ou encore celle obsédante de la calculette où il suffit de diviser les m² agricoles en lotissement pour cadres et multiplier les m² de parcelles boisées... Un jeu d'enfant !

Une autre image plus gênante, celle de la moulinette ! « *Notre région compte trop de bras* », « *trop de jambes* », « *trop d'agriculteurs* », « *des églises en sur-nombre* ». Allez hop à la moulinette ! Passons pour finir sur quelques formules nostalgiques découvertes au tournant d'une phrase « *Lille, Roubaix, Tourcoing à une heure de cheval, chacun côtoyant dans sa ville, souvent même dans sa rue, ses ouvriers, ses employés, ses indigents, ses paroissiens* ». On ne peut que rester dubitatif sur l'emploi des adjectifs possessifs, qui inventent notre XXI^e siècle sur le schéma du XIX^e siècle !

Il n'en reste pas moins que derrière ces maladroites sans doute plus inspirées par le lyrisme que par le réalisme, Bruno Bonduelle, permet à tous de réfléchir sur la nécessité de faire sauter les carcans qui parfois nous enferment. Construire un ensemble métropolitain où chacun retrouve un mieux être à travers une meilleure redistribution des espaces est un immense chantier engagé depuis des années par la ville de Lille et la Communauté Urbaine. De nombreux quartiers des grandes villes de la métropole vont être entièrement rénovés grâce à la politique « ville renouvelée » présente dans les Grands Projets de Ville (GPV). Une meilleure qualité de vie pour tous reste pour nous un axe fort. En somme, rendons hommage à l'utopie, elle favorise le débat et par delà l'action, sans tromper ceux qui la portent et ceux qui la font !

Dorothee DA SILVA

Les Verts

Donner à nos enfants les moyens de s'épanouir

Avec une capacité d'accueil de plus de mille places pour 220 000 habitants, la ville de Lille, qui a signé son 2^e contrat enfance avec la CAF a fait un réel effort quant à la création de places et à la qualité des actions proposées.

Il s'agit à présent de passer à la vitesse supérieure.

Recenser les demandes grâce à l'informatique pour connaître tout simplement les besoins. Rénover et entretenir le patrimoine existant. Instaure la transparence pour les admissions. Mettre en place des commissions petite enfance dans chaque quartier (regroupant les professionnels, les institutions, les conseillers de quartier et surtout, les parents). Encourager la participation des parents par la création de conseils de crèches. Diversifier et réfléchir à de nouveaux modes de garde, plus souples au sein de structures plus petites, tout en jouant la proximité. Inciter et créer des places d'accueil lors de la construction de bâtiments (privés comme publics) ; aujourd'hui, on y impose des places de parking !

Mais surtout augmenter la capacité d'accueil : 200 est un minimum (tous modes de garde confondus). Il faudra réévaluer à mi-mandat les réponses apportées par rapport à la demande effective.

En 2004, Lille sera Capitale européenne de la culture.

Les Verts souhaitent que la qualité de l'accueil de ses enfants soit capitale également.

C'est une priorité que nous entendons défendre.

Le groupe des élus Verts

Tél. : 03 20 49 50 76

www.verts-lille.org

Union pour Lille

Appliquer le principe de précaution

La dramatique catastrophe survenue dans une usine chimique à Toulouse a bouleversé le pays tout entier.

La presse régionale s'est d'ailleurs fait l'écho de l'inquiétude de la population de l'agglomération lilloise concernée par la proximité de 4 usines de type « seveso ».

Bien que juridiquement aucun de ces sites ne soit situé sur le territoire de la ville de Lille, chacun sait que la pollution ne connaît pas les frontières communales.

Aussi faut-il dire ici que, d'après nos informations, la Préfecture, les industriels et les élus des communes intéressées appliquent strictement toutes les procédures prévues par la loi pour garantir la sécurité des populations.

Il n'en demeure pas moins qu'existe un autre risque qui concerne directement notre ville et à propos duquel nous nous in-

terrogeons et même nous nous inquiétons.

Il s'agit du risque majeur, en cas d'accident, de renversement, voire d'explosion, que constitue la libre circulation sur le Boulevard Périphérique Est des poids lourds en provenance des zones pétro-chimiques d'Anvers et de Rotterdam qui transitent par ce boulevard pour rejoindre la région parisienne, la vallée du Rhône ou l'Italie.

Au cours de la séance du 10 juillet 2000, nous avons déjà alerté le Conseil Municipal sur les dérives d'utilisation du Boulevard Périphérique Est qui surplombe la future zone Euralille 2 où seront bientôt implantés l'Hôtel de Région et le lotissement du Bois Habité !

Aujourd'hui, il est plus que jamais nécessaire d'interdire cet axe de transit à ce type de poids lourds tant il en va de la sécurité des riverains et de la population lilloise toute entière.

La majorité municipale avec les Verts prétend conduire une politique dite de « Développement Durable » visant à restaurer la qualité de vie dans la Cité.

Fort bien !

Nous attendons maintenant qu'elle agisse en appliquant le principe de précaution.

Christian DECOCQ

Union Pour Lille

48, rue Nicolas Leblanc 59800 LILLE
03 20 74 52 24

opposition.lilloise@free.fr
http://opposition.municipale.free.fr

Groupe Front National

Vigilance

Les dramatiques événements qui se sont produits aux États-Unis et l'ampleur sans précédent de la menace terroriste qui pèse sur notre pays appellent des décisions fermes et immédiates.

Le plan Vigipirate mis en place par le gouvernement a pour utilité essentielle de rassurer les populations. Il ne règle aucun problème de fond. Ce ne sont pas les quelques barrières métalliques devant les écoles lilloises ou les fouilles à l'Hôtel de Ville qui sont en mesure d'inverser la peur. La politique laxiste de Madame Aubry (cf. épisode des sans-papiers) la décrédibilise quand elle ose parler de sécurité.

Le procès du gang de Roubaix est là aussi pour nous rappeler que chez nous aussi, il ne faut pas sous-estimer la menace. Les lillois, comme l'ensemble des Français, ont le droit à la sécurité et à la paix civile que seule la volonté politique est capable de garantir.

Les élus FRONT NATIONAL

Permanence : 4 Place Saint-André à Lille. Tél. : 03 20 51 69 78

19, 20, et 21 octobre

Lire en fête

Il y a ceux qui aiment déjà lire et pour lesquels la manifestation s'apparente à une fête. Et il y a ceux qui n'ont pas d'affinité particulière, voire même une animosité, envers le livre et qui peuvent découvrir là une raison d'être séduite. Chaque année, l'opération «lire en fête» s'attache à favoriser l'accès de tous à la lecture. C'est l'occasion de mettre le livre sur le devant de la scène partout et pour tous, durant trois jours, remarque-t-on au Ministère de la Culture et de la Communication, l'organisateur. Pour ce faire, il est

entouré de très nombreux partenaires, institutionnels et associatifs. Une centaine de pays vivent aux couleurs de «lire en fête» par le relais des ambassades, alliances, centre culturels français. Dans notre pays, gares, cinémas, centres hospitaliers, librairies, prisons, établissements scolaires... sont mobilisés. Et bien sûr, les bibliothèques municipales qui sont 1700 à participer. Les lilloises ne sont pas en reste et proposent un programme aux thèmes divers. ● V.P.



Lorenzo Mattotti

A découvrir

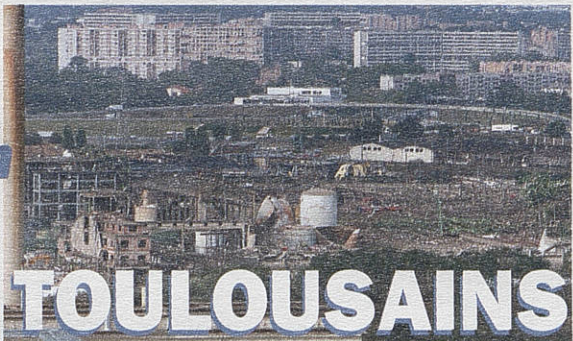
- «Les Mille et Une Nuits» envahiront la gare Lille Flandres. Contes, couleurs, odeurs et épices à vous faire voyager, à travers les mots, l'humour, des ambiances et des matières. Ce sera aussi l'occasion de l'inauguration du 15^e Festival Pluriel, organisé par Attacafa. A partir de 10h sur les quais de la gare, les 19 et 20 octobre.
- «D'Euclide à Desmazières : sciences en livres» : manuscrits et imprimés évoqueront la pensée scientifique (mathématiques, médecine, astronomie, physique, sciences naturelles, chimie) et les différentes formes de transmission écrite du 15^e au 19^e siècle, Médiathèque Jean Lévy, 32 rue Edouard Delesalle, du 19 octobre au 1^{er} décembre.
- «Cosmos, une histoire des représentations de l'univers» : un commentaire sonore accompagne ce parcours dans le monde du ciel, des étoiles, des planètes, également en Médiathèque Lévy, jusqu'au 27 octobre.
- «La Hulotte» : 200 m² de cabanes à visiter pour découvrir la nature au travers de textes à lire et à écouter, bibliothèque de Lille-Sud, 11 rue de l'Asie, jusqu'au 27 octobre.

- «100 ans de météorologie», exposition réalisée par Météo France et présentée par la bibliothèque Marx Dormoy, 36 avenue Marx Dormoy, du 16 octobre au 3 novembre.
- «Promenades et voyages imaginaires», bibliothèque de Moulins, 8 allée de la Filature, du 12 octobre au 3 novembre.
- «Anima'livres» : exposition et ateliers d'animation pour sensibiliser, motiver et enrichir petits et grands par la mise en situation du livre pour mieux connaître les animaux et leur environnement grâce à nos cinq sens, bibliothèque du Vieux-Lille, 25/27 place de Bettignies, du 16 au 27 octobre.
- «Sécurité alimentaire, la peur au ventre», une exposition qui essaie de répondre aux questions multiples sur le contenu de notre assiette, bibliothèque de Wazemmes, 134 rue de l'Abbé Aerts, du 16 au 30 octobre. ●

• Entrée gratuite, tous renseignements complémentaires au 03.20.15.97.22.

Solidarité

Avec la Fondation de Lille, pour les TOULOUSAINS



La Fondation de Lille lance une souscription publique en faveur des Toulousains victimes de la catastrophe de septembre. 100 000 prospectus ont été distribués dans les boîtes aux lettres des Lillois pour appeler à la solidarité. La Fondation de Lille a pour but de collecter les dons et legs pour développer des actions ou projets culturels, humanitaires ou patrimoniaux, d'aider les exclus métropolitains et participer aux actions humanitaires internationales. La Fondation a aidé par exemple la Guadeloupe après le passage du cyclone Hugo, la Roumanie en participant à la restructuration d'un hôpital, les Kurdes expulsés d'Irak, les Kosovars par des secours d'urgence. Les dons sont à envoyer à la Fondation de Lille, 99, rue Saint Sauveur, BP 667, 59033 Lille CEDEX. ●

Le Journal de Lille

Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel
Service Communication et Information Municipale (SCIM)
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70. Télécopie : 03 20 49 50 68.

Directeur de la Publication : Hervé BARRÉ
Rédacteur en Chef : Guy LE FLÉCHER
Rédaction : Sabine DÜEZ, Valérie PFAHL, François ROUSSEAU, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER ECKE, Bernard VERSTRAETEN
Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH
Couverture réalisée à partir d'une photo de Milomir Kasacevic
Maquette : Nord Compo
Photogravure : Nord Compo
Impression : SCIA-LD - La Chapelle d'Armentières
ISSN - 0247 - 6045
Dépôt légal octobre 2001
Tirage : 112 000 exemplaires.

Aucune ville n'est à l'abri d'une catastrophe, comme celle qui a endeuillé Toulouse. A Lille, en liaison avec le Préfet, Martine Aubry suit de près l'évaluation en cours du risque de certaines usines de la métropole, dites «Seveso», situées à La Madeleine, Loos et Templemars. Si un danger est confirmé, ou même si un doute subsiste, des mesures seront prises, de renforcement de la sécurité ou même de fermeture si cela s'impose. ●

Centre

Ce qu'il y avait sous le Gaumont

Rue de Béthune, à l'endroit où se trouvait le cinéma Gaumont, avant que n'y démarrent des travaux de construction, une équipe d'archéologues a réalisé des fouilles. Et fait de bien intéressantes découvertes.



Photo: Service archéologie/Ville de Lille

Il a fallu aller très profond pour vraiment savoir ce qui s'y est passé voilà des siècles. Jusqu'à 8 ou 9 mètres en dessous du niveau de la rue. Et plus précisément de la rue de Béthune car c'est là que des fouilles ont été entreprises, sur le terrain laissé vide par la destruction du cinéma Gaumont. En janvier avait été lancé un premier repérage pour voir où l'on mettait les pieds, précise Nicolas Dessaux, archéologue de la ville de Lille. Puis le diagnostic approfondi a eu lieu en juin et juillet derniers. La totalité de la parcelle couvre 8000m². A cause de nombreuses contraintes techniques et d'un laps de temps limité, l'équipe ne s'est pas dispersée sur toute la superficie. Ce qui ne l'a pas

confirmé des suppositions et entraîné de nouvelles connaissances. A l'emplacement de l'ancien complexe cinématographique, un gros sondage a été réalisé afin de faire apparaître une coupe du mur et du fossé. La première fortification de la ville se trouve là, côté rue des Tanneurs.

Même des coquilles d'huîtres!

En creusant, dans certaines couches, l'équipe mettait parfois la main sur davantage de matériel archéologique que de terre, tant il abondait! Par matériel archéologique, il faut comprendre des indices, des ossements, des objets qui témoignent du passé. Les études ont commencé, effectuées par plusieurs spécialistes. L'un va s'occuper de la céramique : des récipients, des vases, des pots dont

C'est là que vous alliez au cinéma! Le Gaumont rasé, des fouilles archéologiques ont été réalisées sur les lieux en juillet dernier.



Daniel Rapaich/Ville de Lille

Une quantité impressionnante de matériel archéologique - objets en cuir, en céramique, en fer, en verre, ossements... - a été sortie de terre.

couches de terre donneront des indications sur le paysage d'antan, afin de se faire une idée plus exacte de la ville à ses débuts et de son peuplement. Quant aux analyses géologiques, elles apportent des détails sur un environnement plus ou moins forestier, la proximité ou non d'une rivière, les cultures, comme céréalières, prati-



Daniel Rapaich/Ville de Lille

Détails d'une précision étonnante sur cette assiette en céramique datant des XVI^e-XVII^e siècles.

empêché de découvrir un tas d'éléments fort intéressants pour continuer à éclaircir l'histoire de Lille et de ses origines. La richesse des trouvailles permet d'ailleurs d'en faire un site de référence. L'essentiel n'est pas de juxtaposer les chantiers, rappelle Nicolas Dessaux, mais de les croiser afin que les éléments des uns et des autres

— ce secteur était un quartier de tannerie qui a laissé derrière lui beaucoup de déchets de taille de chaussures, par exemple —. Sous le Gaumont se trouvaient même des ossements d'animaux, coq, chat, oie, vache, cochon ou mouton, tous pouvant apporter des réponses sur l'élevage d'autrefois. Enfin, les pollens, stockés dans les



Daniel Rapaich/Ville de Lille

Une ceinture de taille, en fer, remontant aux XVI^e-XVII^e siècles.

quées aux alentours. Même les parasites accrochés aux coquilles d'huîtres, elles aussi récupérées par les archéologues, peuvent permettre de connaître leur provenance et ainsi de retracer les échanges commerciaux d'autrefois. ●

VALÉRIE PFAHL

Conseils Bonnes routes pour **Bollaert!**

Pour assister au match LOSC-Manchester qui se déroulera le 31 octobre au stade Bollaert, il est vivement conseillé de se rendre à Lens par l'un des 65 autocars spécialement affrétés. Attention, il n'y aura pas de train spécial ce soir-là!

Contrairement aux précédents déplacements à Bollaert qui pouvaient se faire par train, celui du 31 octobre se fera uniquement par bus. Rendez-vous le 31 octobre dès 16h au Pont du Petit Paradis, Façade de l'Esplanade, avec votre billet de match et votre contremarque SNCF. Les départs des cars s'échelonnent jusqu'à 17 heures. Si vous choisissez la voiture pour aller à Lens, n'y allez pas seul, prenez d'autres supporters avec vous et suivez bien les recommandations du Centre d'informations routières.

Pour aller de Lille à Lens, le CRICR NORD vous recommande :

- de partir suffisamment à l'avance, la circulation devant être particulièrement dense dès 15h;
- de pratiquer le covoiturage : 4 par voiture, c'est moins de bouchons sur la route;
- de prendre les cars spéciaux qui relient Lille à LENS en 45 minutes.
- d'utiliser les itinéraires suivants, qui seront toutefois très chargés :

1. soit l'A1 vers PARIS, puis l'A21 vers LENS;
2. soit l'A1 vers PARIS et prendre la sortie 18 CARVIN, et rejoindre LENS par la N17;
3. soit passer par LA BASSEE, via les N41 et N47;
4. soit l'A1 vers PARIS, puis l'A26 vers CALAIS et prendre les sorties 7 ou 6.1 vers LENS.

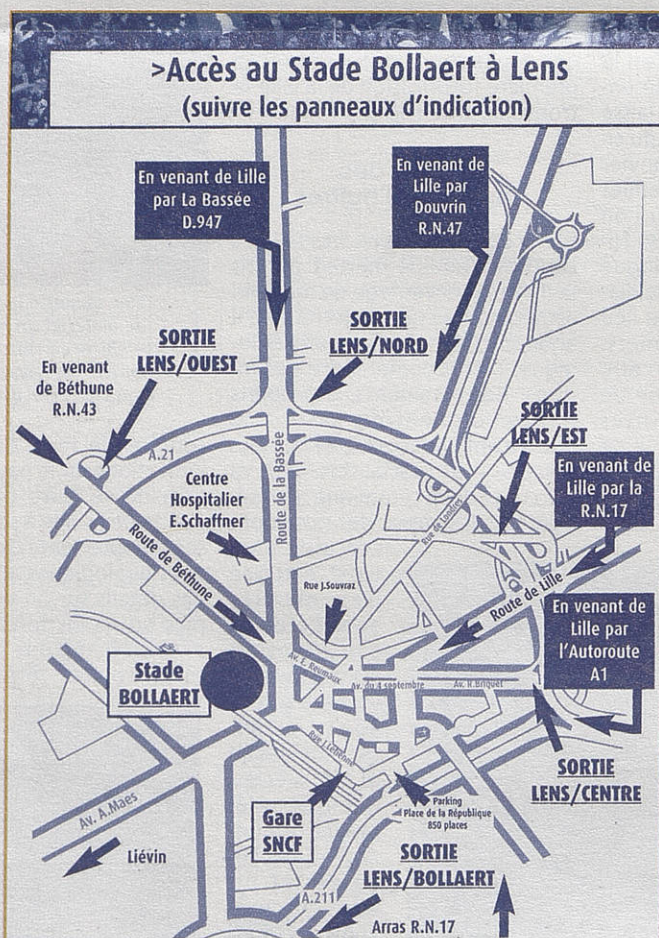
Sur l' A21, suivre les indications pour rejoindre les tribunes :

1. pour rejoindre les tribunes Trannin, Marek et Louis, prendre les sorties LENS NORD, puis route de la Bassée ou LENS OUEST, puis route de Béthune;
2. pour rejoindre les tribunes Delacourt et Lepagnot, soit prendre la sortie LENS CENTRE, soit prendre l'A211 vers ARRAS et sortie à LENS BOLLAERT.

Avant de prendre la route :

• contactez le CRICR au 03.20.47.33.33, ou via Minitel 3615 ROUTE (1.29 F ou 0.20 euro la minute) ou par Internet www.bison-fute.equipement.gouv.fr

• écouter les radios locales, notamment France bleu Nord sur 94.7 pour connaître l'état de la circulation. ●



Bleue

Semaine de fête(s) chez les seniors

Du 15 au 21 octobre a lieu la Semaine Bleue qui met à l'honneur les personnes âgées. A cette occasion, de nombreuses animations sont prévues, allant de la promenade en calèche au goûter dansant en passant par le sport et les voyages dans la région. Durant l'année, les services offerts par

la municipalité et les associations sont multiples et variés, allant de l'hébergement de proximité au Point Info sous le beffroi. ●

• Renseignements :
Point Info, hall d'entrée
de l'hôtel-de-ville, 03 20 49 57 49

Hellemmes

Commune associée

L'ASH en pantoufle de vair

L'ASH Football n'arrête pas de surprendre. Déjà qualifié pour le cinquième tour de la Coupe de France pour la première fois de son histoire, le club hellemmois disputera le sixième tour après s'être imposé à Montreuil.

Dès le lendemain de sa brillante qualification, une réception était organisée à l'initiative de Gilles Pargneaux, Maire d'Hellemmes. Ce fut l'occasion pour le premier magistrat de la commune de féliciter les joueurs, l'entraîneur, le staff technique et les dirigeants avec à leur tête le Président Frédéric Marchand. Le Maire s'est montré fier et ravi de compter parmi les clubs sportifs de sa ville, la Cendrillon du district Flandres en Coupe de France et de faire l'amalgame entre l'ASH et le Losc toujours vaincu cette saison, et même de comparer son entraîneur Théo Desmet au coach lillois Vahid Halilhodzic. « Désormais on ne pourra pas nous sous-estimer » dit Gilles Pargneaux. « Mon ambition est de faire de l'ASH un grand club. Pour cela, j'aiderais le club dans sa communication au delà même de la commune. J'ai l'intention de créer un terrain synthétique et un terrain pour les poussins et de favoriser un partenariat financier ». Gilles Pargneaux a déjà pris des contacts avec Bernard Leconte qui lui a précisé que sa porte lui était grande ouverte. C'est un maire heureux qui a pu annoncer aux joueurs et aux dirigeants qu'il les invitait au Stade de France pour la finale, ajoutant avec humour : « à moins que vous soyez les finalistes! »

Depuis son arrivée à la tête du club, le Président Frédéric Marchand se bat avec acharnement et les résultats sont là. « C'est d'abord un travail d'équipe » précise-t-il, « c'est d'ailleurs moi qui suis à l'origine du retour de

Benoît Cantrel remet le ballon et le maillot de match à Gilles Pargneaux.



Théo Desmet. Mon ambition est de faire monter dès cette saison le club en division régionale et ainsi placer Hellemmes dans le paysage du football lillois.

Un entraîneur et un président des supporters aux anges

Rien à faire, le coach hellemmois Théo Desmet, ne peut cacher sa joie, il le dit, le répète. Et pourtant à Montreuil, les joueurs étaient entrés sur le terrain avec la peur de perdre, mais à la mi-temps, il se chargea de leur enlever la boule qui les étreignait afin de leur permettre de se détendre et de se libérer. « Le football n'est pas une guerre, il faut prendre plaisir à jouer et se respecter. Il faut montrer l'exemple pour l'avenir des jeunes. Le football ça se joue entre copains et pas avec des stars ». Délivrés à la 93^e minute, les joueurs hellemmois se précipitaient sur Théo qui confie avec son fameux accent belge : « Cela m'a fait chaud au cœur ». Et de remercier les supporters qui avaient fait le voyage. Cependant, Théo Desmet est lucide, il sait que lui seul ne peut rien et tient à associer à la réussite Guy Vandendriessche, délégué de l'équipe première, « le papa poule » des joueurs. Assisté de Jean-Michel Delecroix, il assiste le coach, prend des rendez-vous avec le staff médical et règle les petits problèmes d'organisation.

« Il a fallu affréter deux bus pour les supporters » dit les yeux ronds leur Président Maurice Nannini, à qui cela n'était jamais arrivé. Ce sont 110 supporters dont 25 jeunes qui sont partis du Café de la Poste, leurs sièges, avec tambours, trompettes et grosse caisse, bien sûr en bleu et blanc, aux couleurs du club. « Je n'avais jamais vu une telle ambiance! », s'amuse Maurice. « Inutile de vous expliquer le retour à Hellemmes au Café de la Place où Sylvie et Daniel nous avaient préparé des toasts. La fête était au rendez-vous! ».

Maintenant place au championnat et au 6^e tour de la Coupe de France qui se déroulera le 14 octobre face à l'U.S. Lesquin (Division d'Honneur). ●

BERNARD VERSTRAETEN

Après le concours de belote, les supporters de l'ASH Football viennent de lancer leur traditionnel jeu de cases de fin d'année avec à la clé le panier du fruitier. Ils préparent le réveillon du Nouvel An ouvert à tous les supporters et sympathisants. Suivra l'organisation de la braderie de printemps le premier dimanche de mai. Les supporters sont toujours à la tâche. ●



Daniel Rapaich/Ville de Lille